DEUXIEME ANNEE. — N° 233. TIRAGE JUSTIFIÉ 58.000 EXEMPLAIRES CINQ CENTIMES EDITION B JEUDI 20 MAI 1915.

LE BRUXELLOIS

ABONNEMENTS :
1 an, 12 francs. — 6 mois, 7 francs. — 3 mois, 4 francs
1 mois, 2 francs.

Journal quotidien indépendant
RÉDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ
45, Rue Henri Maus, 45, Bruxelles

ANNONCES :
Faits-Divers, la ligne 2 francs. Nécrologie, la ligne 1 franc
Petites annonces, la ligne 20 centimes

Union ou Confédération Balkanique

Un de nos amis roumains, M. Thomas Jonesco, nous fait l'honneur de nous adresser, au sujet de l'attitude actuelle de la Roumanie, l'intéressante lettre que voici :

« Les jeunes Etats des Balkans font preuve de clairvoyance et de volonté en ne se laissant pas entraîner dans le tourbillon de démence où ont été pris les vieux peuples civilisés de l'Europe.

» La Roumanie, la Bulgarie et la Grèce, tout en ayant pris des mesures pour faire face aux éventualités, continuent à garder une stricte et loyale neutralité. La politique d'abstention est d'ailleurs la seule conforme aux intérêts de ces Etats et ce serait faillir à leur patriotisme que de s'en départir.

» A certain moment, on pouvait cependant craindre qu'un de ces pays balkaniques ne s'alliât à l'action de l'un des deux groupements en conflit. Heureusement il s'est ressaisi; un revirement s'est produit et il est permis de croire que ce revirement sera sincère et pacifique tant que la situation ne sera plus modifiée.

» C'est ainsi que s'affirme, une fois de plus, et dans une circonstance héroïque sans précédent une communauté d'intérêts entre ces pays et une solidarité qui résulte non pas des paroles mais bien de la réalité des faits, de la force des choses elles-mêmes.

» Les Etats balkaniques qui ont prouvé, en 1913, qu'ils ont conscience de leurs intérêts et assez de volonté pour agir pour leur propre compte, sont en train de démontrer, une fois de plus, à l'Europe qu'ils entendent rester maîtres d'eux-mêmes. Et ils le sont même assez pour s'imposer des sacrifices, afin d'assurer un équilibre qui se suffise à lui-même, en dehors de tout appui étranger. A commencer par les Roumains, les politiciens de Bucarest ont pensé bien agir en faisant adhérer les Etats de la péninsule à une action balkanique qui aurait pour objet d'y établir un état de chose stable, propice à une entente indispensable aux balkaniques, mais les faits qui l'affirmeraient manquent. Il ne s'agirait pas d'une confédération, celle-ci se heurterait à trop de difficultés, mais bien d'une union, d'une entente qui créerait comme une patrie balkanique, tout en garantissant à chaque Etat un développement national pacifique et intégral. L'avenir balkanique sera dans cette entente et la neutralité est, sous ce rapport, de bonne augure. »

Le *Corriere della Sera* nous apprend qu'une entente en vue d'amener les pays des Balkans à se grouper en une Union Balkanique n'a pas encore abouti.

Avec ses 7,760,000 habitants, répartis sur près de 140,000 kilomètres carrés (139,033 km2), avec sa natalité de plus de 40 par 1,000 habitants, la Roumanie constitue un royaume latin homogène (93 p. c. de Roumains) du plus grand avenir. Ses dirigeants, la plupart formés dans les universités occidentales (Belges notamment) ont depuis longtemps, compris que ce serait, disait Emile de Laveleye, risquer de compromettre l'évolution assurée de leur belle patrie que de l'exposer aux aventures guerrières dont l'issue ne serait rien moins que douteuse. L'expansion de la Roumanie dans tous les domaines est d'ailleurs si remarquable qu'elle porte ombrage au panslavisme russe. La Roumanie n'a rien à gagner à se voir encercler par les éléments néo-slaves agglomérés sous l'hégémonie du tzarisme. Or, c'est ce qui arriverait fatalement si Constantinople tombe aux mains des Russes. La possession du Bosphore et des Dardanelles, — clef du monde asiatico-européen et porte ouverte sur le canal de Suez, — permettra tôt ou tard à la Russie, quand le jeu des alliances factices actuelles se sera retourné contre la France et l'Angleterre, d'imposer aux Etats balkaniques une tutelle qui menace de devenir si lourde qu'elle équivaudra à une main-mise finale sur ces nationalités. Car qu'on ne s'y trompe pas, la Russie n'a contribué à les détacher de la Turquie (en 1878 surtout) qu'avec l'arrière-pensée, non déguisée d'ailleurs par les Panslavistes, de créer une confédération néo-slave préliminaire à une annexion lointaine. Seule la Roumanie latine lui semble irréductible. Aussi pour la récompenser d'avoir sauvé, à Plevna, l'armée russe en 1878, assurant par ses 200,000 hercs la victoire sur Osman Pacha, la Russie l'a-t-elle dépouillée aussitôt de la Bessarabie roumaine, qui depuis a été russifiée par l'exil, la déportation en Sibérie, la persécution religieuse, la confiscation et autres systèmes familiers au gouvernement du Petit Père de Pétrograde. On comprend ainsi, à la lumière de l'Histoire, les raisons majeures qui ont jeté naguère la Roumanie dans les bras de l'Autriche; elles sont les mêmes que celles qui ont orienté la Bulgarie vers Vienne et Berlin, à qui elle a confié ses emprunts récents; elles se ramènent à cet argument suprême que la Bulgarie, comme la Roumanie, comme la Grèce et même la Serbie (qui ne fut qu'un instrument de l'équivoque politique russe contre l'Autriche) redoutent pour leur indépendance l'appétit insatiable de l'ogre moscovite et se tournent naturellement vers ceux qui ne rêvent pas au moins de les asservir.

La solution que l'avenir imposera à tous les peuples balkaniques, s'ils entendent rester libres et indépendants, est leur union étroite dans une vaste confédération balkanique, dont la Ligue, créée en 1912 par Venizelos et Ferdinand de Bulgarie, ne fut qu'un essai heureux par ces résultats, puisqu'elle assura le succès de la guerre d'émancipation contre la Turquie.

La Russie arrêta toutefois les Bulgares à Tchataldja. La guerre fratricide et injuste qui suivit et dépouilla la Bulgarie (que la Russie craignait de voir devenir trop puissante), au profit de la Serbie, qu'on agrandissait contre l'Autriche, fut l'œuvre de la diplomatie cauteleuse du tzarisme servie par les capitaux et les canons français. Pétrograde préparait la liquidation escomptée de l'Autriche. A Bucarest comme à Sofia et à Athènes, les leçons d'hier ne sont point oubliées. Et voilà pourquoi les Balkans ne bougeront que pour réparer l'erreur, voulue par la Russie, des injustes traités de Bucarest et de Berlin. En effet, si le traité de San Stefano fut déchiré en 1878, ce fut à l'instigation de la Russie, qui réussit à désunir ainsi les peuples balkaniques dont l'union indissoluble eût existé depuis lors, eût constitué pour elle une barrière infranchissable, étouffé à jamais ses visées sur Constantinople et rendu impossible l'atroce guerre mondiale actuelle.

MARC DE SALM.

Lisez en TROISIÈME PAGE les derniers télégrammes arrivés pendant la nuit.

DÉPÊCHES

ITALIE ET AUTRICHE
Situation critique

Bruxelles, 19 mai. — Il est certain qu'il y a de sérieux indices que la pression des instigateurs à la guerre a prolongé l'existence du Cabinet Salandra et que les nouvelles des villes italiennes dénotent le caractère révolutionnaire des manifestations. A la terreur de la guerre s'est jointe la terreur de la révolution menaçante et l'excitation harcelée du peuple pousse les personnalités dirigeantes, qui sont adversaires de la guerre, vers la politique de guerre, dans la crainte d'une révolution intérieure. On peut avec peine trouver un mot contre la guerre dans les journaux... annonçait un communiqué de Rome. C'est là le danger de l'heure. Les partisans de la neutralité n'ont pas, dès le début, comme leurs adversaires, développé le même zèle pour la défense de la politique de l'intelligence et du véritable intérêt de l'Italie, et la terreur de la rue ne paraît pas, hélas! avoir eu pour effet de mettre fin à la passion et au courage, méprisant tous les dangers, des défenseurs de la neutralité. Si cela n'arrive toutefois, si des personnalités politiques puissantes ne s'opposent pas à la foule sauvage et ne deviennent pas les soutiens de la volonté de la majorité du peuple et de la représentation nationale, qui sont pour la neutralité, le danger deviendra toujours plus imminent. Ce danger est que la politique de la masse et de la phraséologie ne jette le pays dans le précipice avec ou sans surprise et violence de la représentation nationale. On devrait réfléchir qu'il est encore toujours possible à une politique qui ne veut pas faire la guerre pour une chose qu'on peut obtenir pacifiquement et qui ne veut pas mettre en jeu l'avenir de l'Italie dans la Méditerranée et dans l'Afrique septentrionale pour des mots à l'emporte-pièce populaire et pour des instigations intéressées, de mettre également en mouvement des masses importantes. Car derrière cette politique d'intelligence saine, il y a encore la majorité du peuple et les intellectuels qui n'ont pas besoin d'être instruits par des phraseurs esthétiques sur ce qui est bon et juste pour l'avenir de l'Italie ; il y a encore surtout les représentants des intérêts économiques les plus importants du pays. Assurément, du côté opposé, il y a la passion, il y a l'appel à la vanité, au tempérament du peuple; il y a les promesses nées du péril imminent de la Triple Entente, il y a avant tout la peur de la fureur révolutionnaire. Tout cela doit encore être surmonté. L'Allemagne et l'Autriche attendent avec le calme de ceux qui sont bien armés et qui sont bien préparés par leur situation militaire.

Le parti de la guerre s'agite.

Lugano, 18 mai. — Le Roi a eu un long entretien avec le chef de l'état-major, le général Cadorna. Celui-ci se rendit alors chez le ministre de la Guerre Lupelli. Une foule immense se rendit ce matin tôt au Quirinal. La foule portait des drapeaux aux couleurs de l'Entente et acclama le Roi, les ministres Salandra et Sonnino. Les cris de « Vive la guerre! » ne cessèrent pas. Une délégation du comité d'intervention de Milan a été reçue ce matin à Rome par le ministre de la Maison du Roi, Mattioli et par l'aide-de-camp du Roi, le général Brusati. La délégation exprima les vœux du peuple de Milan en faveur de la guerre. Le ministre de la Maison du Roi et l'aide de camp promirent d'en faire rapport au Roi.

On croit que Giolitti n'osera pas faire d'opposition au ministère jeudi à la Chambre et que beaucoup de partisans du parti de Giolitti seront intimidés par la populace guerrière et ne paraîtront pas à Montecitorio. Il y a eu des excès aussi contre le Pape, qu'on croit germanophile et austrophile.

L'*Avanti*, le seul grand journal condamnant la guerre, dit que l'immense majorité du pays ne veut rien savoir de la guerre et qu'elle n'est que la victime de la démence sanglante de la clique Salandra-Sonnino.

Bâle, 18 mai. — La *National Zeitung* annonce d'après des nouvelles privées de Chiasso :

Le Comité dirigeant du parti socialiste italien invite dans l'*Avanti*, toutes les organisations ouvrières à une dernière manifestation générale contre la guerre pour mercredi. La direction du parti a décidé de participer au congrès des socialistes des Etats neutres, qui aura lieu en Suisse, le 30 mai.

Chiaso, 18 mai. — On mande de Chiasso au *Lokal Anzeiger* :

Hier soir l'état de siège a été proclamé à Turin, après que la ville eut été pendant toute la journée le théâtre de graves tumultes. D'après l'*Avanti*, 60,000 ouvriers ont déclaré la grève de 24 heures, pour protester contre le préfet de police, qui permet aux étudiants toutes les démonstrations, de briser des fenêtres dans le bâtiment du journal *Stampa*, etc., etc., mais qui empêche par la force toute manifestation paisible des neutralistes. Tous les ouvriers de Turin participent sans exception à la grève générale. Des masses énormes de gens se sont rendues, vers 10 heures du matin, au Corso Sicardo, où, devant la Maison du Peuple ont eu lieu des réunions de masses. De nombreux orateurs ont déclaré le dédain absolu du peuple de Turin pour la guerre. Lorsque ensuite un cortège de manifestants s'est formé pour se rendre à la Place Castello, où se trouve le palais du Roi, on construisait des barricades. Des deux côtés des coups de fusil furent tirés. Les tumultes continuèrent jusqu'au soir, quoique dans l'après-midi, un violent orage diminua fortement les rassemblements. La magasin d'un armurier fut pris d'assaut et pillé. Un ouvrier fut tué par le coup de revolver d'un officier. Beaucoup de personnes furent blessées. Egalement entre les soldats, les blessés sont nombreux.

AU REICHSTAG ALLEMAND

Berlin, 18 mai. — Le Reichstag s'est réuni aujourd'hui. Le Chancelier de l'Empire a déclaré : Il vous est connu que les relations entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie se sont envénimées considérablement dans les derniers mois. Vous aurez compris du discours de Tisza d'hier que le Cabinet de Vienne, dans ses efforts loyaux pour assurer une amitié durable entre la monarchie dualiste et l'Italie et pour tenir compte des grands intérêts vitaux et durables des deux pays, s'est décidé à accorder à l'Italie des concessions étendues de nature territoriale. Je considère utile de vous signaler ces concessions :

1. La partie du Tyrol habitée par les Italiens sera cédée à l'Italie;

2. De même la rive occidentale de l'Isonzo, pour autant que la population soit nettement italienne, et la ville de Gradisca;

3. Trieste deviendra ville libre impériale et recevra une administration de caractère local italien et une université italienne;

4. La souveraineté italienne sur Valona et la sphère d'intérêts s'y rattachant sera reconnue;

5. L'Autriche-Hongrie déclare son désintéressement politique au sujet de l'Albanie;

6. Il sera particulièrement tenu compte des intérêts nationaux des sujets italiens en Autriche-Hongrie;

7. L'Autriche-Hongrie accorde une amnistie pour les criminels militaires ou politiques originaires des territoires à céder;

8. Une considération bienveillante sera réservée à d'autres désirs de l'Italie au sujet de l'ensemble des questions formant l'accord;

9. L'Autriche-Hongrie fera une déclaration solonnelle après la conclusion du traité relativement aux cessions;

10. Des commissions mixtes seront nommées pour le règlement des détails de la cession;

11. Après la conclusion du traité, les soldats de l'armée austro-hongroise, originaux des territoires occupés, ne participeront plus aux combats.

Je puis ajouter que l'Allemagne, afin d'accélérer et d'affirmer l'entente entre ses deux alliés, a pris sur elle vis-à-vis du Cabinet italien, d'accord avec le Cabinet de Vienne, de garantir l'exécution loyale de ces offres.

Le peuple et le Parlement italiens se trouvent devant la libre décision, ou d'atteindre l'accomplissement de toutes les espérances nationales, dans les conditions les plus étendues par la voie paisible, ou de précipiter le pays dans la guerre et de tirer demain l'épée cotre ses alliés d'hier et d'aujourd'hui. Je ne puis abandonner l'espoir que la balance en faveur de la paix sera plus lourde que celle en faveur de la guerre.

Quelle que soit la décision de l'Italie, nous avons fait, d'accord avec l'Autriche-Hongrie, tout ce qui se trouvait dans le domaine du possible pour appuyer les relations d'alliés, qui avaient pris solidement racine chez le peuple allemand, qui a apporté aux trois pays le bien et l'utile.

Si l'Alliance est rompue par une des parties, nous saurons, d'accord avec l'autre, nous opposer aux nouveaux dangers sans crainte et avec un courage intrépide.

LA RÉVOLUTION AU PORTUGAL

La Have, 18 mai. — La légation portugaise publie ce qui suit :

A la suite d'un mouvement populaire, auquel se sont jointes l'armée et la flotte, le gouvernement du général Pimenta de Casto, a remis sa démission au président de la République, Manoel d'Ariaga, qui a chargé Joao Chagas de la formation d'un nouveau cabinet.

Le nouveau cabinet est composé comme suit : président du conseil des ministres et ministre de l'intérieur, Joao Chagas; ministre de la justice, Paul Talcao; ministre des finances, Barros Queiroz; ministre de la guerre, Bazilio Teles ; ministre de la Marine, Fernandez Casta; ministre des affaires étrangères, Alvez Veiga (actuellement ministre du Portugal en Belgique); ministre des travaux publics, Magalhaes Lima ; ministre des colonies, Jorge Pereira ; ministre de l'instruction, José de Castro.

Afin qu'on ne puisse supposer que le mouvement populaire a son origine dans l'action moins normale de la République, la légation rappelle que le cabinet du Général Pimenta de Castro a empêché la réunion du Parlement. Il publia, comme dictateur, des mesures qui étaient exclusivement de la compétence du Parlement, notamment : l'amnistie des royalistes qui ont consniré contre la République ; la réforme de la loi électorale ; le renvoi des conseils municipaux élus par le peuple et leur remplacement par des commissions administratives ; la démission des fonctionnaires républicains, etc., etc.

Tous les partis républicains protestèrent depuis quelque temps contre cet état de choses anormal, qui empirait de jour en jour et qui a amené le mouvement populaire.

Madrid, 18 mai. — D'après un télégramme de Lisbonne, la révolte est réprimée. Le capitaine Martino Lima a pris le commandement des troupes républicaines.

Madrid, 18 mai. (Havas). — Le ministre président Dato a déclaré aux journalistes que le cuirassé *Espana* arrivera aujourd'hui à Lisbonne pour protéger les intérêts des Espagnols et des étrangers. On enverra probablement un second cuirassé au Portugal.

Le bruit court que le congé des officiers de marine a été levé et que les cuirassés *Espana* et *Carlos Quinto*, partiront pour Lisbonne. Deux régiments d'infanterie ont été envoyés à Badajoz.

Madrid, 17 mai. — On dit que l'Angleterre enverra un navire de guerre à Lisbonne.

Lisbonne, 18 mai. — Le nouveau gouvernement a autorisé l'ancien ministre président Pimento Castro, et l'ancien ministre Medenos à se réfugier à bord du navire de guerre *Vasco de Gama*.

Lisbonne, 18 mai. — Nous avons relaté dans notre édition d'hier l'attentat commis contre le président de la Chambre, Joao Chagas, par le sénateur Freitas. L'agence Havas annonce à ce sujet :

L'état du président du ministère (Chagas a été élu président du ministère après la première révolte) s'est amélioré. Aucune balle n'a pénétré dans la tête. L'œil droit est perdu et l'œil gauche momentanément aveugle.

Lisbonne est calme. Le commerce a repris. Les croiseurs *Espana* et *Rio de la Plata*, ainsi qu'un torpilleur sont arrivés.

Lyon, 18 mai. — Le *Progrès*, annonce de Lisbonne :

Le nombre des victimes de la révolte s'est élevé jusqu'au soir du 17 mai, à 200 morts et 500 blessés. Le plus grand nombre des victimes appartient à la garde républicaine. L'amiral Xavier Brito fut incarcéré ; il est accusé d'avoir donné ordre au sous-marin *Espadarte*, de couler les vaisseaux de guerre, qui avaient bombardé la ville.

Wlan annonce que le plan de la révolution fut élaboré trois jours après la formation du cabinet Castro. Le docteur Alvaro Castro est chargé de la partie militaire le ministre des postes, qui dirigeait déjà l'organisation des carbonaris, lors de la chute de la monarchie, s'est chargé du groupement des civils, pendant que le capitaine Rego s'est chargé de l'organisation de la révolution dans la marine. Après la première séance, le nouveau conseil des ministres a publié une note, dans laquelle il remercie le pays pour l'assistance lors de la chute de la dictature et dans laquelle in invite la population à garder le calme parce que le but de la révolte serait atteint. Celui qui troublerait le calme sera considéré comme traitre.

LA GUERRE
Communiqués officiels

ANGLAIS

Londres, 16 mai. — Le maréchal French annonce sous la date du 16 mai : L'attaque de la première armée, entre Richebourg-L'Avoué et Festubert, a enfoncé la première ligne ennemie sur une partie du front.

L'attaque commença à minuit, au Sud de Richebourg-L'Avoué, où les Anglais ont enlevé deux lignes successives de tranchées.

Près d'Ypres les dernières quarante-huit heures se sont passées dans le calme.

RUSSES

Pétrograde, 15 mai. — Depuis le milieu du mois d'avril, il nous était arrivé des nouvelles au sujet de transports de masses de troupes allemandes venant de l'Ouest et qui étaient concentrées en Galicie occidentale. La situation qui s'en suivit nous obligea à arrêter notre offensive dans la direction de Mesolabortsch et d'Uzsok, afin de ne plus éparpiller nos troupes et de les mettre à même de porter nos réserves disponibles aux secteurs menacés de notre front. Les nouvelles troupes que l'ennemi était décidé à jeter sur notre front, paraissent si considérables que notre troisième armée ne parvint pas à exécuter sa poussée en avant dans les secteurs Senezkowice et Gorlice. A la suite d'un combat violent ininterrompu et d'attaques impétueuses, qui empêchèrent l'ennemi de briser notre front, comme il en avait l'intention, il dut se borner à des attaques de front contre les positions de la troisième armée, que celle-ci prit l'une après l'autre. Nos troupes parvinrent, en maintenant l'ordre existant, à résoudre les problèmes de combat les plus difficiles qu'elles s'étaient imposées. Toute la IIIme armée fut retirée sur le San. De ce fait nous dûmes procéder à un nouveau groupement, même des armées voisines. Quoique forcés de nous retirer des Carnathes, nous avons, par une poussée en avant décisive en Galicie orientale, obtenu de réels succès. L'armée austro-hongroise au Dnjestr se trouvait le 14 à gauche du Pruth. Dans la région de Kolomea, il fallait des renforts qui furent expédiés par chemin de fer.

Le lendemain notre artillerie, qui s'était emparée des retranchements à la tête de front, prit Sniatyn.

Dans la région de Schaulen, les combats se développent favorablement pour nous. Après avoir repoussé plusieurs attaques à l'Ouest de Schlauen, nous avons attaqué efficacement, près du village de Gurzdi, une colonne ennemie considérable qui tentait d'encercler Schaulent du Nord. Nous avons refoulé cette colonne.

LE BLOCUS

La Haye, 17 mai. — Le Gouvernement anglais publie que le vapeur anglais *Taneer*, de Grimsby, a été coulé par un sous-marin allemand.

ANGLETERRE. — Les pertes de la marine anglaise

Le secrétaire de la Marine des Etats-Unis, M Daniels, vient de faire les déclarations suivantes :

La flotte anglaise a déjà éprouvé des pertes très sensibles dans la guerre actuelle. D'après des informations sûres, arrivées à l'Office de marine américain, l'Angleterre a perdu dans les premiers mois de la guerre 43 navires de guerre. Ne sont pas compris dans ce chiffre les croiseurs auxiliaires, d'autres vaisseaux marchands ou de plaisance, aménagés pour les services de la guerre. Ceux-ci présenteraient encore un chiffre très élevé.

ALLEMAGNE. — Amélioration générale du traitement des prisonniers

Les délégués de la Croix-Rouge internationale, M. Engster, vice-président du Conseil national suisse, et le lieutenant-colonel suisse de Marval, sont, on le sait, arrivés à Berlin, pour inspecter les camps de prisonniers en Allemagne.

Dans une conversation avec un rédacteur du *Berliner Tageblatt*, ils ont fait sur le traitement des prisonniers, aussi bien en France qu'en Allemagne, des déclarations qui sont de nature à dissiper beaucoup d'appréhensions. Car il en résulte, conclut le journaliste allemand, « qu'une conception plus nette et plus calme se fait jour partout, que la passion mise dans les sentiments réciproques des Allemands et des Français s'attiédit à mesure que la guerre perdure et cela au grand profit des prisonniers des deux côtés. L'intention loyale de soulager leur sort, est indéniable. L'expérience a, en outre, amené des améliorations sensibles.

AUTRICHE. — Plus de rembourrages dans les trains de Galicie

Pour des raisons hygiéniques et particulièrement pour éviter les infections par la vermine, l'administration des chemins de fer d'Etat en Autriche a fait éliminer des trains venant de Galicie ou y allant, toutes les voitures rembourrées de première et de seconde classe. Les wagons-lits sont également supprimés dans tous les trains circulant entre Vienne-Oderberg et entre Vienne-Cracovie. Le seul avantage accordé à ceux qui voudront se payer le luxe des deuxièmes classes (les premières sont supprimées) se bornera à obtenir des places plus spacieuses dans quelques voitures réservées de troisième classe. Dans les voitures des tramways viennois, les rideaux et les rembourrages ont été également supprimés pour les mêmes raisons.

TURQUIE. — En Arménie

Constantinople, 18 mai. — Des nouvelles d'Erzeroum, reçues de source privée mais sûre, annoncent que les troupes turques ont repoussé définitivement les Russes qui, depuis plusieurs jours, essayaient de progresser en partant d'Olty. Dans ces derniers temps, l'ennemi n'a plus entrepris d'action sérieuse. Près de Tschenkeli, un corps de volontaires turcs a repoussé une attaque de cosaques en leur infligeant de grosses pertes et en leur prenant un certain nombre de chevaux.

TURQUIE. — L'attaque des Dardanelles

Constantinople, 17 mai. — De notre correspondant privé :

Les communiqués publiés par Reuter au sujet de l'état des opérations aux Dardanelles, d'après lesquels les Turcs y seraient encerclés, ne correspondent en aucune façon aux faits. La vérité est que la position anglaise près de Sedd-ul-Bahr se rétrécit continuellement et ne va plus qu'à environ 2 km. de la pointe méridionale du pays. C'est là que se trouve sur les premières hauteurs, dans une position de campagne très fortifiée, l'armée turque numériquement très supérieure. Elle domine de là complètement, dans la direction en arrière, la presqu'île de Gallipoli. La deuxième position des Alliés se trouve près d'Ari Burnu. Elle va jusqu'à un demi kilomètre à l'intérieur du pays qui est encerclée par des forces turques numériquement supérieures. La tentative désespérée entreprise par un détachement de débarquement anglo-australien de percer près d'Ari Burnu, a été repoussée et les Alliés perdirent à cette occasion 1,500 hommes. Les ponts de débarquement des magasins improvisés à la plage ont été détruits dans la plus grande partie par le feu de flanc de l'artillerie turque. Le débarquement français près de Kum Kale, qui n'aurait été entrepris, d'après un communiqué de Reuter, que dans le but d'induire en erreur les forces turques, se termina par l'anéantissement rapide et le refoulement des troupes françaises. Les canons se trouvant à Kum Kale pouvaient déjà prendre part au premier jour dans le combat près de Sedd-ul-Bahr.

TURQUIE. — L'énigme des Dardanelles

Lorsque le premier essai fait pour forcer les Dardanelles échoua, comme on se le rappelle, l'issue désastreuse de cette tentative fut généralement attribuée au fait que l'état-major des Alliés avait négligé d'assurer à sa flotte la coopération de forces de débarquement suffisantes.

Depuis lors ce côté des opérations a été particulièrement soigné et organisé avec la plus grande attention. Et cependant les Alliés ne font guère de progrès. Que croire désormais?

Voici ce que dit à ce sujet l'expert militaire norvégien Noerregard dans le *Morgenbladet* :

« Après trois mois d'attaques, on ne peut pas estimer que les Alliés soient plus près d'atteindre leur but que jadis. Ils ont perdu cinq cuirassés et un grand nombre de petits navires. Un grand nombre de navires ont été atteints par les obus turcs et sont plus ou moins gravement endommagés. Ils ont gaspillé des quantités innombrables de munitions, ce qui, non seulement cause des dépenses considérables, mais aussi amène une diminution de la valeur militaire de leurs navires, la grosse artillerie ne pouvant tirer qu'un nombre limité de coups. Les batteries et les forts turcs sont aussi forts qu'auparavant. La barrière des mines n'est pas rompue du tout. Les torpilles turques et les mines flottantes sont aussi dangereuses qu'au début. Les Alliés n'ont pas encore pu commencer leur tâche essentielle qui est l'attaque des forts des détroits du côté de la terre. Ils se trouvent devant des difficultés immenses. Les forces turques sont numériquement très supérieures, de plus bien fortifiées et le terrain offre de grandes difficultés. De plus, le ravitaillement de 50 mille hommes offre de grandes difficultés aux Alliés, sans compter que les Turcs peuvent s'emparer des navires de ravitaillement ou les couler.

ETRANGER

ITALIE. — *L'avis d'un grand organe italien.* — Rome, 17 mai. — Le collaborateur militaire du *Popolo Romano* écrit au sujet de la situation politique et militaire, à la date du 12 mai :

L'Allemagne s'est implantée si sûrement à l'Ouest et à l'Est qu'elle dispose encore de plus de dix corps d'armée pour des événements imprévus. La situation militaire de l'Autriche s'est améliorée encore sans complications européennes. La force effective de l'Angleterre sur le théâtre de la guerre de l'Ouest n'est pas clairement établie, il n'y a pas de perspective d'une offensive vigoureuse. La France cherche partout des secours à l'étranger ; elle ne compte pas sur sa propre force. La Russie ne peut pas entreprendre une offensive générale, de l'avis de tous les critiques militaires. Aux Balkans, on veille, des opérations importantes ne sont pas imminentes. La question du détroit est encore loin de sa solution. Même si la conquête des détroits se faisait, elle ne ferait que rendre le différend européen plus compliqué et le prolongerait. En résumé, la situation militaire se développe favorablement pour les puissances centrales, mais avec une supériorité minime momentanée qui ne suffit pas pour atteindre des visées importantes, mais qui peut préparer la dernière solution du conflit.

Pour une participation, une immolation héroïque de l'Italie, la situation actuelle n'est pas favorable pour les raisons suivantes : la Triple Entente n'est pas à même, pour le moment, de porter un coup mortel à l'Allemagne et à l'Autriche. Elle ne peut amener à temps sur notre théâtre de la guerre aucune assistance, de manière que nous devons seuls repousser l'ennemi plus puissant. L'Autriche est couverte contre la Serbie et le Monténégro par des frontières géographique favorables et une attaque de la Roumanie ne pourrait intervenir assez efficacement pour que le sort de l'Italie pût en être influencé.

La situation dans les Balkans est incertaine, aussi longtemps que la question de Constantinople n'est pas résolue. La faute serait grande, si l'Italie se jetait dans la mêlée. L'Italie ne pourra probablement pas effectivement contribuer aux opérations générales militaires. L'offensive ennemie, pour venger la prétendue trahison tomberait comme un coup de foudre sur la plaine du Pô et qui sait jusqu'où elle irait. L'Italie ne doit pas se faire de l'illusion. Une courte invasion en Italie dévasterait le pays. Venise, peut-être la Lombardie pourrait rester aux mains de l'ennemi.

ITALIE. — *Situation critique.* — Paris, 18 mai. — On annonce de Rome au *Journal*: D'après les bruits qui courent dans les centres politiques, il se confirme que Salandra est chargé de la formation du nouveau ministère. Il doit s'être assuré le concours de Bissolati, le leader des socialistes réformistes, de Patanos, le leader des radicaux, et de Barzilaï, le leader des républicains. Tous sont interventionnistes.

Rome, 16 mai. — La nouvelle que la démission de Salandra n'a pas été acceptée, a été saluée avec joie par une grande foule qui a acclamé le Roi, Salandra et l'armée.

ITALIE. — *La situation.* — Le maintien du cabinet Salandra, sans changement dans sa composition confirme l'opinion, qu'une décision ne saurait tarder. Mais pendant que les uns gardent la conviction que cette décision sera réservée au Parlement, d'autres prétendent que les Chambres seront renvoyées après une déclaration du gouvernement qui prendrait toutes les responsabilités. La *Stampa* affirme même que le Cabinet mettra le Parlement devant un fait accompli. Beaucoup de députés s'abstiendraient probablement de paraître jeudi à Montecitorio. Les socialistes préparent de grandes manifestations contre la guerre pour aujourd'hui mercredi, annonce l'*Avanti*.

ANGLETERRE. — *La guerre et les locataires à Londres.* — Les habitants de Londres ont bien changé leurs habitudes sous l'influence de la guerre. Ainsi ils se sont découverts tout à coup un faible pour les maisons avec caves, apprend un gros agent de locations au *Daily News*. Avant la guerre personne ne voulait d'une maison avec sous-sol. Les architectes, suivant les prédictions du public, n'en construisaient même plus. Maintenant on recherche les sous-sols, on réclame partout des cuisines souterraines... et les maisons construites dans la dernière décade ne trouvent plus de locataires. Les architectes n'avaient pas pensé aux Zeppelins.

ANGLETERRE. — *Le manque de marchandises.* — Ce ne sont pas seulement les couleurs d'aniline et les autres produits chimiques qui manquent à l'Angleterre. Le *Daily Mail* énumère toute une série de produits et de marchandises, que l'on ne peut guère obtenir dans le commerce de détail, les provisions étant épuisées. Les articles en métal particulièrement font défaut. Le laiton est devenu plus précieux que l'or, déclara un commerçant de Birmingham qui s'est prêté à une interview avec un collaborateur du *Daily Mail*. Une maison de Londres n'a pas pu se procurer les marchandises suivantes, réclamées impatiemment pas sa clientèle : des lanternes et des pièces détachées pour bicyclettes, des miroirs à main, des caisses, des cartouches pour fusils de chasse, des verres pour l'optique. Les prix des verres à eau, importés auparavant de Belgique, ont monté de 9 à 18 et même à 24 shillings la grosse. On manque encore de rasoirs, les ouvriers spécialistes de Sheffield étant pris exclusivement par les entreprises du Gouvernement.

HOLLANDE. — *Vers le service obligatoire.* — En Hollande, le mouvement qui s'est dessiné à la faveur des circonstances difficiles que traverse l'Europe, contre l'ancien système militaire, semble entrer dans une phase décisive. En attendant que l'opinion se prononce plus nettement sur la question du service général, une active campagne est menée pour « l'exercice militaire général et obligatoire ». Une requête en faveur de cette réforme, — qui constituerait dans la pensée de ses auteurs, une première étape dans la voie du service généralisé, — vient d'être adressée à la deuxième Chambre. Dans la liste des signataires, on relève les noms des personnalités les plus considérables du monde du commerce, de l'industrie, de l'armée, de la marine, de l'administration, de la banque et de la politique.

ALLEMAGNE. — *Nostradamus et le « Lusitania ».* — On a souvent cité les célèbres prophéties de Nostradamus au cours de cette guerre, un peu à tort et à travers. Mais il y a, en effet, beaucoup de coïncidences frappantes entre les prédictions du savant de 1555 — d'un vague, il est vrai, assez pythien — et les faits récents. Voilà qu'un lecteur de la *Deutsche Tageszeitung* a fait cette trouvaille, que Nostradamus aurait prévu, il y a quelque chose comme 360 ans, la catastrophe du *Lusitania*. On lit, en effet, dans ses *Prophéties* (X cent. 100 quatr.) :

Le grand Empire sera par Angleterre
Le pleinpotain des ans plus de trois cents
Grands copies passer par mer et terre
Les *Lusitains* n'en seront contents.

Il est vrai que les « Lusitains » que Nostradamus avait en vue, étaient très probablement les Portugais... Mais avec un peu de bonne volonté, comme il en faut d'ailleurs pour juger les prophéties...

SUISSE. — *Une nouvelle industrie.* — Genève, 16 mai. (Havas.) — La *Tribune* de Genève annonce qu'un comité a été institué à Lucerne afin d'y construire une fabrique suisse de jouets.

DANEMARK. — *La neutralité des câbles internationaux.* — Les directeurs des offices télégraphiques du Danemark, de la Suède et du Norvège viennent de se réunir en une conférence à Copenhague. Les atteintes des autorités anglaises aux communications télégraphiques formeraient l'objet de ces délibérations, assure la *Koelnische Zeitung*.

Echos et Nouvelles

LES EXPEDITIONS rendues si difficiles sont énormément facilités par l'intermédiaire des **Messageries Auguste Vereycken**, 32, rue Picard, qui a un service des plus importants sur toutes les villes autorisées de la Belgique. Son tarif est le plus avantageux. Bureau auxiliaire : **AGENCE DENYS, 3, rue de la Bienfaisance.**

A SAINT-GILLES

Dans la police. — Quoique le licenciement provisoire de la garde civile, rendue obligatoire le 12 août 1914, a eu lieu, une douzaine de membres de cette garde continuent à se dévouer, à Saint-Gilles; ils font journellement le service, gratuitement dans les cantines scolaires où se fait la distribution de la soupe scolaire. Cinq cantines ont été créées dans différents quartiers de la commune : les gardes y maintiennent l'ordre pendant la distribution. C'est-à-dire de 10 heures à midi. (v)

EMILE DE GRAEVE
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres — Renseignements gratuits

LE CHEMIN DE FER DE CEINTURE

Les travaux sont actuellement terminés pour le raccordement des deux nouvelles voies ferrées aux anciennes lignes du chemin de fer de ceinture entre Schaerbeek et le quartier Léopold. Depuis hier, les trains circulent dans les deux sens sur les nouvelles voies. Pour achever les travaux, tels qu'ils ont été conçus par le département des chemins de fer, il ne reste plus qu'à voûter la place Armand Steurs et à raccorder les tunnels. (v.)

A LIEGE

Grève de houilleurs. — Mise à sac des boulangeries

Comme nous l'avons annoncé, le chômage est devenu complet au charbonnage de l'Espérance dont la direction a fait fermer les portes. Au charbonnage de l'Aumônier, le travail est insignifiant. Dès samedi matin, les mineurs ont circulé armés de forts bâtons et la police désarmée n'a osé intervenir. La situation, qui était très tendue, vient de s'aggraver lundi matin par des incidents regrettables.

LES REVENDICATIONS DES MINEURS

Les hiercheurs qui touchent un salaire journalier de 4 fr. 75 avaient été avisés qu'ils subiraient une retenue de 15 centimes par jour afin de pouvoir augmenter le nombre d'ouvriers travaillant simultanément. Ils protestèrent, déclarant qu'ils n'accepteraient aucune nouvelle diminution de salaire, réclamant au surplus l'ouverture d'économats où ils pourraient se procurer les marchandises à meilleur compte que dans les magasins de la ville. Nous avons relaté hier les scènes survenues au quartier de Sainte-Marguerite où la police avait annoncé aux boulangers les décisions prises par l'autorité allemande relativement à la règlementation du prix du pain, de la farine, du lard et des pommes de terre. Cette décision, sans être rapportée, n'a pas encore été publiée, si bien qu'à Ste-Marguerite le pain est vendu 50 cent. et au centre fr. 1.50.

Dans le quartier d'Outremeuse, règne également un esprit d'effervescence. Dimanche matin, la foule prit d'assaut une boulangerie et dévalisa les rayons. La police intervint et le calme se rétablit bientôt.

PREMIERS INCIDENTS

Lundi, à la première heure, un groupe d'une centaine de houilleurs se présenta au charbonnage de l'Aumônier. Ils se répandirent dans la paire du charbonnage, enjoignant à quelques ouvriers de cesser immédiatement le travail. Deux agents de police qui se trouvaient dans les bureaux et qui avaient évité de paraître pour ne point surexciter d'avantage la population, tâchèrent, mais en vain, d'intervenir. Un groupe d'agents mandé au commissariat de la rue Hullos, conduit par M. le commissaire adjoint Gillard, fut dépêché sur les lieux. On leur lança quelques pierres. Personne ne fut atteint et par persuasion M. l'adjoint Gillard parvint à faire retirer les ouvriers qui s'éloignèrent.

AGRESSION CONTRE UN INGENIEUR

Sans proférer le moindre cri, les mineurs se dirigèrent vers le charbonnage Bonne-Fin, rue Ste-Marguerite. Dans la cour de l'établissement ils rencontrèrent l'ingénieur M. Delhaye. L'un des ouvriers s'approchant sournoisement, lui porta un coup de bois à l'épaule. Un surveillant, M. Collard, voulant porter secours à M. Delhaye, fut saisi et malmené par les grévistes dont le nombre ne faisait qu'augmenter aux abords du charbonnage. M. le commissaire adjoint Aerts arriva avec une escouade d'agents, arrêta deux individus auteurs présumés de l'agression et les conduisirent au commissariat de la rue Hullos.

LE SIEGE D'UN COMMISSARIAT

A peine la police avait-elle mis à l'ombre les deux individus en question, que les mineurs, dévalant par la rue Bidaut et la rue Eracle, porteurs de briques et de pierres tentaient de commencer le siège du bureau de police pour obtenir l'élargissement de leurs compagnons. Immédiatement, sous les ordres de M. le commissaire Cassiers, remplaçant M. Van Windekens, commissaire du quartier en congé pour raisons de santé, MM. les adjoints Aerts et Gillard, à la tête de l'escouade d'agents, sortirent du commissariat pour en dégager les abords. Ils furent reçus par une grêle de pierres. Quoique mal armés, les agents de police firent courageusement leur devoir et repoussèrent, un contre vingt, la foule en sabrant... quand ils avaient un sabre. La majorité des agents ne disposait que du petit bâton blanc avec lequel on peut facilement faire arrêter un attelage mais non des émeutiers.

ATTITUDE DE LA POLICE

Il convient de rendre hommage à la vaillance de la police de la 4e division qui se montra à la hauteur d'une situation sans précédent. MM. les commissaires Aerts et Gillard ont fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables.

Pendant que nos braves agents dégageaient avec succès les abords des rues Eracle et Hullos, s'exposant au jet de briques qui ne cessaient de pleuvoir et que les émeutiers avaient amenées des maisons en construction de la plaine Bidaut, un renfort de police, demandé à la permanence centrale et sous la conduite de M. le commissaire adjoint Bosny, accourait par la rue Ste-Marguerite et rétablissait l'ordre au pied de la rue Hullos.

Au cours des bagarres, des manifestants ont dû être blessés. Trois agents ont été atteints par les pierres. L'un est blessé à l'épaule, l'autre dans le dos, le troisième a eu le pouce gauche écrasé.

MISE A SAC D'UNE BOULANGERIE

Les groupes dispersés par la police, ne tardèrent pas à se reformer au faubourg Ste-Marguerite. Les commerçants, pris de peur, avaient déjà descendu les volets des vitrines. Partout les portes se fermaient au passage de groupes armés de bâtons et poussant des cris de menaces. Tout à coup, un groupe important, comme obéissant à un mot d'ordre, arrivant en face du n. 8 de la rue Ste-Marguerite, où se trouve installée la boulangerie-pâtisserie Thysen-Offermans, cerna l'immeuble. Des individus se précipitèrent dans le porche de la maison, brisant les carreaux et s'emparèrent des marchandises. Ils firent une raffle de pains, gâteaux, tartes et s'enfuirent dans diverses directions. C'est ainsi que pendant plus de cinq minutes l'on vit sortir de la maison des hommes, femmes et enfants portant ostensiblement des marchandises qu'ils venaient d'enlever.

La police, prévenue, accourut rue Ste-Marguerite, dispersa la foule et campa devant l'immeuble dont elle fit fermer les portes, emprisonnant ainsi à l'intérieur les dévaliseurs attardés.

INTERVENTION DE L'AUTORITE ALLEMANDE

Dès la première heure, l'autorité allemande, mise au courant des grèves qui venaient de se déclarer, avait envoyé un sous-officier au commissariat pour demander un rapport sur les événements. La situation menaçant de s'aggraver, elle détacha un piquet de soldats qui, baïonnette au canon, arriva rue Ste-Marguerie juste au moment où la police venait de fermer les portes du magasin Thyssen. Après avoir dégagé les abords de l'immeuble, on rouvrit le magasin pour cueillir les « clients » qui s'y trouvaient encore. Les personnes furent arrêtées et conduites par les policiers, secondés de soldats allemands, à la permanence centrale. Ces personnes sont : Augustine V..., 13 ans, impasse de l'Espérance, elle était porteuse d'un paquet de miches et de biscuits; Charles N..., 28 ans, rue Firquet, 24; Charlotte D..., rue en Bois; Jean D..., 20 ans, houilleur, rue Ste-Marguerite, 238; Jeannette W..., épouse Hubert W..., rue Bidaut, 76; Elise B..., servante, rue de Glain, 38; Marie L..., épouse Biekmans, 30 ans, rue du Moulin à Bressoux; Auguste M..., 24 ans, rue de Tilleur, 146.

LES MESURES

La situation devenant menaçante, M. le bourgmestre Kleyer fit mander à midi M. le commissaire de police en chef Mignon en vue de prendre des mesures pour empêcher la situation de s'aggraver davantage. D'autre part, dès 11 heures, plusieurs piquets de soldats, conduits par un policier, circulaient dans les rues du quartier de Ste-Marguerite. A un moment, la circulation devenant trop intense, les soldats durent croiser la baïonnette. Ce geste, à lui seul, suffit pour qu'immédiatement cette artère revint à la vie normale et pour que les groupes d'ouvriers renforcés de badauds et de curieux s'éloignassent ou se dispersassent aussitôt.

L'APRES-MIDI

Des patrouilles n'ont cessé de circuler toute l'après-midi dans les rues du faubourg Ste-Marguerite où la circulation est rétablie. Défense est faite de stationner. Un important service d'ordre avait été organisé à la sortie du charbonnage de Bonne-Fin, vers 3 h., au moment de la remonte des ouvriers. Deux piquets de soldats stationnent aux abords de l'établissement aux portes duquel les épouses et les mères attendent les ouvriers finissant la besogne. Ceux-ci sortent par petits groupes et s'éloignent sous la protection de la police.

On annonce que ce lundi, à 4 heures, une délégation du personnel du charbonnage de La Haye, rue St-Gilles, se rendra auprès de la direction à l'effet de présenter une série de revendications. Si elles ne sont pas acceptées, la grève sera là aussi immédiatement déclarée.

Margaïe.

PRETS SUR TOUS TITRES COTES
Sommes importantes, taux modérés, achat de coupons. Négociations de tous titres. *Forte prime sur l'or et billets français.* — De 2 à 5 heures : 2336
16, rue Emmanuel Van Driessche, 16 (Ma Campagne)

Louis Slacmeulder
CHANGEUR
164, boulevard Anspach, 164
Paiement de tous coupons. Nomenclature *trop longue pour publier; voir nouvelle liste affichée.* Paie tous les *Uruguay, Cédules*, y compris *échéances juillet 1915.* Achète pièces d'or 1914 avec 50 p. c. de prime. 2051

FAITS-DIVERS

LES PICKPOCKETS EN TRAMWAY. — M. Victor Wambergie, propriétaire boulev. Voltaire, 13, qui avait pris le tram 59 place Dailly, lundi soir, a constaté en arrivant rue Royale, qu'on lui avait volé un portefeuille renfermant 1,400 fr. (v.)

LES VOLEURS A L'EGLISE. — Un filou a enlevé mardi matin la sacoche de Mme Leroy, demeurant rue de Naples, pendant un office à l'église St-Boniface, à Ixelles. La sacoche renfermait de l'argent et divers objets. (v)

GRAVE AFFAIRE DE VOL. — La nuit dernière, deux individus, après avoir détaché la barquette d'un bateau quai des Steamers, au bassin Vergote, ont pénétré dans le bateau *Conquanza*, amarré au même quai, et chargé de farine pour la Commission for Relief in Belgium. Ils étaient occupés à enlever les sacs de farine quand ils ont été surpris par le patron, M. Pols. Ils ont été arrêtés. L'un d'eux, Jacob S..., un Hollandais, domestique à bord du *Helvetia*, a porté des coups de ciseaux à son patron parce qu'il lui faisait des reproches au sujet du vol. Le second inculpé est un nommé François M..., d'Utrecht, batelier sur la péniche *Charlotte*. Tous les deux ont été écroués. (v)

UNE FILLETTE QUI PROMET. — Une demoiselle de 17 ans environ, très bien mise, se présentait hier après-midi dans le magasin de M. Mertens, rue de Malines, se disant la fille de M. le docteur S..., bien connu du négociant Elle commanda des marchandises qu'elle fit envoyer chez le docteur, puis pria le négociant de lui avancer fr. 7.45 dont elle avait besoin pour payer un achat, car elle avait oublié son porte-monnaie. Le commerçant donna l'argent et une heure plus tard apprit qu'il avait été volé. (v)

EVASION D'UN FOU. — Maurice Dewier, 18 1/2 ans, de Lille, qui avait été interné à l'asile d'aliénés de l'Etat, à Tournai, s'est évadé et paraît s'être dirigé vers Bruxelles. (v)

VOL PEU BANAL. — A l'usine Clément Jacqmain, rue des Archives, à Cureghem, on a volé la nuit les gouttières et le plomb ainsi qu'une partie des tuiles de la toiture. (v)

ENCORE LES FAUX BILLETS DE BANQUE. — La police d'Ixelles recherche un individu qui, hier soir, a remis en paiement des faux billets de banque de un franc modèle Banque Nationale, dans un magasin de la rue Keyenveld. Ces billets portent le n. 0911661; ils sont grossièrement imités, l'impression en bleu est retouchée à certains endroits au crayon bleu. (v)

PICKPOCKETS. — Passant Porte de Namur, lundi soir, M. Maurice O..., demeurant rue Fossé-aux-Loups, fut bousculé par trois individus qui s'éloignèrent après s'être excusés. Peu après, M. O... constata la disparition de son portefeuille renfermant 350 fr. (v)

— M. Joseph Detournay, demeurant place de la Reine, 40, à Schaerbeek, a été délesté de sa montre et de sa chaîne de montre sur la plateforme du tram entre la Bourse et la gare du Nord lundi soir. (v)

DISPARITIONS. — Marthe Bernhard, 17 ans, domiciliée rue Saint-Bernard, 117, a disparu depuis le 15 mai.

— La police d'Ixelles signale la disparition de Marcel Dem, écolier, né à Ixelles en 1900 et domicilié rue de Londres; Charles G..., né à Bruxelles en 1898, domicilié boulevard Militaire et Catherine M..., née à Watermael-Boitsfort en 1901, domiciliée rue de Londres sont partis depuis le 11 mai. (v)

— M. Edmond Taymans, rentier, rue des Champs-Elysées, 6, à Ixelles, disparu il y a deux jours. (v)

ARRESTATIONS. — La police de Bruxelles a arrêté mardi matin, Marguerite M..., 25 ans, sans domicile connu, prévenue de vol; elle a été écrouée.

— Pierre D..., 20 ans, domicilié à Molenbeek, a été arrêté et écroué sous la même inculpation.

— Emile V..., né à Halluin en 1886, prévenu de vol et de vagabondage, a été arrêté. (v)

UN ESCROC. — La police de Bruxelles recherche Jean O..., un Hollandais, accusé d'avoir escroqué 982 fr. au préjudice d'une maison de la rue Pachéco. (v)

LE PILLAGE DES MAISONS INHABITEES. — Des cambrioleurs ont pillé l'habitation de M. L. C..., rue des Deux-Eglises, qui est absent depuis le début de la guerre. L'importance du vol ne sera connue qu'au retour du propriétaire. (k)

VOL ET ARRESTATION. — De notre correspondant de Charleroi, le 13 :

M. Eraste, commissaire de police de Wanfercée-Baulet, a arrêté ces jours derniers, H..., Richard, de Trazegnies ; H... Philippe et D... Louis, de Wanfercée-Baulet, prévenus de vols à Tamines, Farcienes, Tongrinnes, Baulet, etc. ; 20 vols sont relevés à leur charge. Perquisitionnant aux endroits désignés, on a retrouvé des pendules, réveils-matins et quantité de marchandises.

Tous ces paquets pesaient plus de 150 kilogrammes. D'autres arrestations sont imminentes. (m)

VOL DE VALEURS. — On a volé en août 1914, à Tertre, au préjudice de Lamond, Joséphine, plusieurs titres Emprunt Ville de Bruxelles 1905, et Ville d'Anvers 1887. Ville de Liége 1897. Audun-le-Tiche, Houillères du Bassin de Charleroi, 5 obligations Hydraulique Dulait, et 5 actions privilégiées de la même société.

Dernière Heure

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest :

Berlin, 19 mai. — Au Nord d'Ypres les combats sur la rive orientale du canal ont pris un cours favorable pour nous. Au Sud de Neuve-Chapelle les Anglais exécutèrent de nouvelles attaques à des endroits isolés, après un violent feu d'artillerie; ils furent repoussés partout.

Sur la hauteur de La Lorette nous avons pris quelques tranchées et nous nous sommes emparés à cette occasion de 2 mitrailleuses. Une attaque en force française contre la partie méridionale de Neuville échoua sous notre feu, avec les pertes les plus considérables pour l'ennemi.

Dans le bois Le Prêtre les Français ont tenté de pousser en avant, mais ils ont été arrêtés par notre feu d'artillerie.

Théâtre de la guerre de l'Est :

Sur la ligne Shagori-Frauenburg des forces considérables ennemies sont arrivées hier. Au Nord et au Sud du Njemen, les combats continuent.

Théâtre de la guerre Sud-Est :

Les Russes ont essayé hier d'arrêter par des contre-attaques la marche en avant de nos troupes qui avaient pénétré jusqu'au delà du San (au Nord de Przemysl). Toutes ces attaques échouèrent avec des pertes considérables pour l'ennemi.

Une division, composée de Hanovriens et d'Oldenbourgeois, a, elle seule, fait dans les derniers jours 7,000 prisonniers lors des combats pour le passage du San; ils ont pris en outre 4 canons et 28 mitrailleuses. Entre la Pilica et la Vistule supérieure, et au Sud-Est de Przemysl les combats continuent.

AUTRICHIENS

Vienne, 19 mai (hier). — Les troupes alliées ont forcé le San sur divers points dans des combats acharnés et ont pris pied sur la rive orientale du fleuve. Les contre-attaques russes ont été repoussées partout avec des pertes sanglantes. L'ennemi fut repoussé dans la direction de l'Est. Au Dniestr supérieur de violents combats se déroulent. A la ligne du Pruth pas d'événements particuliers. Des poussées en avant partielles russes au Nord de Kolomea ont été repoussées.

Le total des prisonniers amenés dans la première quinzaine du mois de mai a atteint 174,000 hommes. A cela il y a à ajouter 128 canons et 368 mitrailleuses capturés.

FRANÇAIS

Paris, 27 mai (23 heures). — En Belgique l'ennemi a, au cours de la dernière nuit, évacué les positions qu'il occupait encore à l'Ouest du canal de l'Yser. D'autre part, nous avons maintenu sur la rive Est tous nos gains.

Au Nord de La Bassée, les troupes britanniques, fortement contre-attaquées dans la nuit de dimanche à lundi, ont continué à combattre. Elles ont, dans la journée de lundi, enlevé plusieurs tranchées allemandes et infligé à l'ennemi de grandes pertes. Nos Alliés ont fait des prisonniers et pris des mitrailleuses.

Au Nord d'Arras, pendant toute la journée, une brume épaisse a empêché toute action importante des deux côtés. La lutte néanmoins continue très vive sur les pentes de la hauteur de Lorette. Nous avons repoussé toutes les contre-attaques allemandes.

A Ville-au-Bois, près de Berry-au-Bac, l'ennemi a attaqué nos tranchées. L'attaque fut arrêtée. Dans le combat à Ville-sur-Tourbe nous avons fait 350 prisonniers non blessés et 50 prisonniers blessés. Ce matin, au Bois d'Ailly, nous avons exécuté une attaque, enlevé plusieurs ouvrages allemands, pris 3 mitrailleuses et fait 250 prisonniers dont plusieurs officiers.

A la lisière du bois Le Prêtre deux bataillons allemands ont, à plusieurs reprises, tenté de sortir de leurs tranchées. Ils furent arrêtés par notre feu.

Dernières Dépêches

(Télégrammes de la nuit)

ANGLETERRE. — Le Parlement et le Cabinet seraient désunis

Rotterdam, 18 mai. — On annonce de Londres au *Nieuwe Rotterdamsche Courant* : Les membres libéraux de la Chambre des Communes, Dal, Ziel, Handel et Booth ont parlé hier à la Chambre en faveur de la formation d'un ministère de coalition.

Londres, 18 mai. — Le collaborateur maritime du *Daily Telegraph* apprend qu'on discute dans les cercles politiques la situation du premier lord de l'Amirauté Churchill vis-à-vis du premier Seelord Fisher. On raconte qu'il y a eu, samedi, entre eux une dispute. On ne sait pas ce que le Cabinet a décidé, mais on croit que Fisher se démettra de ses fonctions et que ceci sera communiqué aujourd'hui à la Chambre des Communes.

ALLEMAGNE. — Les marins anglais dans la Baltique

Berlin, 19 mai. — Dans les communiqués russes du 15 mai on affirme qu'un sous-marin anglais se trouvant dans la Baltique a coulé par une torpille, le 10 mai, dans le voisinage de Libau, un vapeur-transport allemand convoyé par des navires de guerre. Comme nous l'apprenons de source bien informée, il se fait que le 10 mai un navire auxiliaire de la marine impériale, mais pas un transport, a été attaqué près de Libau par un sous-marin ennemi. Les torpilles lancées manquèrent le but. Une d'elles alla au fond et y explosa sans occasionner des dégâts.

SUISSE. — L'Etoile Rouge pour les animaux

Berne, 17 mai. — Les fédérations de tir suisses ont l'intention de créer une Etoile internationale, dite Etoile Rouge, qui aura la même tâche pour les animaux blessés ou malades pendant la guerre, que celle de la Croix Rouge pour les hommes. Dans la conférence internationale convoquée pour le 24 juillet à Genève, on proposera de prier le conseil fédéral suisse de prendre cette fondation en mains en provoquant des ententes internationales.

RUSSIE. — Deux appréciations logiques roumaines

Bucarest, 18 mai. — L'*Independance* écrit : On sent, non sans un ahurissement profond, le défaut complet d'action; on pourrait dire aussi dire le drame russe en Galicie. Dans les premiers jours de l'offensive on pouvait croire que les Russes avaient été surpris et qu'ils se seraient maintenus dans la deuxième ou troisième ligne. On fit des comparaisons avec la retraite de Joffre sur la Marne. Mais bientôt on dut se rendre compte de la réalité. L'armée russe n'était pas en état de résister. Les Russes se retirent maintenant sur un front de 500 kilomètres.

En raison d'un tel changement de coulisses, où l'évacuation de la Galicie septentrionale est imminente, on n'est pas sans être étonné de la nouvelle offensive contre Czernowitz. Pour ce fait le danger qui guette les Russes au Nord n'est pas écarté.

Le journal russophile *Dimineatza* écrit au sujet de la situation militaire en Galicie : Les Russes se retirent continuellement sans avoir trouvé jusqu'ici le contre-poids nécessaire à une contre-attaque ou à une résistance sérieuse. La perte de la ligne du San a une grande importance stratégique. Malgré tous les succès sur le Dniestr il ne leur sera pas possible d'exécuter leur développement stratégique au Dniestr. Le danger qui les menace, consiste non seulement dans le refoulement du front, mais également dans un débordement de l'adversaire vers le Nord-Est. La situation de l'armée russe commence à être critique. Le défaut d'unité à l'Ouest et à l'Est est inexplicable. Si les Russes prétendent que des forces considérables allemandes ont été retirées de l'Ouest, comment aurait-il été possible que le commandement français et anglais, qui se rend compte du danger menaçant, n'a rien fait pour parer ce coup?

ETRANGER

RUSSIE. — *Les embarras financiers de la Russie.* — On peut se faire une idée des difficultés au milieu desquelles se débat l'Empire russe par ce que vient de publier dans le *Nouvel Economiste* le professeur russe d'économie politique Migouline. C'est le nouvel emprunt russe qui fait l'objet de cette étude, dont une censure inexorable a d'ailleurs couvé les deux tiers. Il ressort de ce qui reste que la situation financière de la Russie cause de grandes inquiétudes dans le pays. Migouline écrit textuellement : « Pour le moment nous ne fournissons pas de détails au sujet de l'emprunt projeté. Cela importe peu du reste. Nous supposons qu'on n'a pas d'autre choix. Un tel emprunt, d'un caractère international, est nécessaire lorsque nous demandons de grandes sommes en vue de la guerre et lorsque nous désirons préserver les valeurs russes d'une baisse plus accentuée encore. La peur de cette baisse est si formidable que nos capitalistes se précipitent sur les achats de diamants, uniquement pour préserver leurs valeurs de la dépréciation. »

ROUMANIE. — *L'attitude.* — La Roumanie ne se laissera pas entraîner par l'Italie à sortir de sa neutralité, assure la *Moldava* de Bucarest. Le journal ajoute : « Notre pays restera fidèle à sa politique « d'attente armée ». Des assurances formelles dans ce sens ont été données par deux ministres roumains. »

SUISSE. — *A la Banque Nationale.* — Berne, 18 mai. — Le Conseil fédéral a accepté, pour des raisons de santé, la démission envoyée par le président de la direction de la Banque Nationale Suisse, M. Kundert, qui occupe ces fonctions depuis la fondation de cette Banque en 1903. Kundert s'est déclaré prêt à conserver la direction de la banque aussi longtemps que la situation l'exigerait.

JAPON. — *Les désenchantements du commerce japonais.* — Les Japonais éprouvent une désillusion amère. Ils avaient espéré, grâce à la guerre qui désole l'Europe, accaparer non seulement le commerce avec la Chine, mais aussi avec la Russie. On voit qu'il n'en est rien, si l'on examine les statistiques. Les journaux japonais eux-même d'ailleurs l'avouent!

Quant au commerce sino-japonais, les chiffres qui viennent d'être publiés pour le mois de janvier, indiquent un recul sensible, comparé à ceux de janvier 1914, au lieu du progrès que l'on aurait pu escompter. Les exportations sont descendues de 12,211 yens en 1914 à 8,698 en 1915, et les importations de 3,273 à 3,112. Les moins-values les plus importantes dans l'exportation japonaise en Chine sont constatées dans les sucres locats, les fils de coton, les tissus et les charbons. Les revues économiques japonaises ajoutent que malgré la chute de Tsingtau, le commerce allemand a gardé ses positions sur le marché chinois. Si on n'arrive pas à l'éliminer, maintenant que ses communications avec la métropole sont coupées, on n'y réussira jamais, déclarent les économistes. Mais ce qu'il y a de plus grave pour le commerce d'exportation japonaise, explique le *Japon-Times*, organe semi-officieux, c'est que nos exportateurs se sont rendus suspects par leur malhonnêteté, aussi bien en Chine qu'en Russie.

Dans l'Empire du Tzar particulièrement il y écrit on tant de plaintes contre la qualité exécrable des marchandises fournies par le Japon, que l'avenir du commerce du pays du Soleil-Levant y semble bien compromis.

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CHARLEROI. — Emile D..., d'Epinois, est garde des propriétés de M. Michel Levie, ancien ministre des finances. Le 13 avril 1914, huit Russes, houilleurs à Ressaix, entrèrent dans le parc et l'un alla se baigner dans l'étang. Le garde, armé de son fusil, somma les Russes de déguerpir; ceux-ci, qui ne connaissent pas le français, ne le comprirent pas. Il épaula et fit feu sur un de ceux-ci, Edgard Ruchowietch, âgé de 21 ans, qui reçut une charge de plombs en pleine figure et dans la poitrine. Puis le garde alla conter le drame à la gendarmerie de Ressaix. Les camarades de la victime lui portèrent secours. Le malheureux resta deux mois entre la vie et la mort; maintenant il est guéri, mais il a subi trois mois et demi d'incapacité de travail. A l'audience, les témoins sont interrogés par une dame russe. M. le président fait remarquer au prévenu qu'il aurait dû tirer à blanc. Me Cambier défend le garde; il plaide la légitime défense. D... est condamné à 2 mois de prison avec sursis. (m)

CIGARES EL VIGOR CHER MAITRE LIGA
J. DE SMEDT ET Cie
Maison fondée en 1827
Place de Brouckère, 38, Bruxelle (côté Scala).

MARCHÉ FINANCIER

L'ANCRE
Société anonyme d'Assurances sur la vie et de Rentes viagères, informe ses *actionnaires belges* que le dividende afférent au *56me exercice social (1914)* est payable à partir de ce jour, à ses guichets, *20, rue Neuve, 20, à Bruxelles.* 2729

SPORT

SPORT CANIN. — Le Greyhounds Club de Belgique a décidé de donner deux journées de courses de lévriers, dimanche et lundi prochain (Pentecôte).

FOOTBALL. — Montegnée-lez-Liége possède maintenant comme toutes ses voisines son club de football. Déjà une trentaine de joueurs s'entraînent ferme au magnifique ground de la rue d'Angleur en vue de leur premier match qui se donne dans quinze jours au profit des prisonniers de la commune internés en Allemagne. Citons, parmi les individualités du club : Dechesne, Coché, Hogge, Herkens, les frères Servais et le keeper Dupuis. Cela suffit à indiquer la valeur de la première équipe. Félicitons les fondateurs de leur beau résultat.

PAS DE REGATES A COWES. — Du *Times* : Au cours de la réunion annuelle du Royal Yacht Squadron, qui a eu lieu dernièrement à Claridge's Hotel, il a été décidé qu'on n'organisera pas de régates à Cowes au mois d'août prochain.

SPORTSMEN BELGES AU FRONT. — Nous trouvons dans l'*Indépendance Belge* une longue liste de noms de sportsmen au front. Il y en a d'illustres et il y en a... d'autres. Nombre de ces recordmen sont surtout des célébrités locales. Citons un peu au hasard quelques-uns de ces noms. D'abord les Liégeois : Fernand Sauveur est aux auto-mitrailleuses; il a obtenu son diplôme de pilote et monte un Farman. Jaquemin combat sur l'Yser avec son ami Fischelin. Van Geersom et Bigout, de la Gantoise, combattent dans les rangs du 2e de ligne; leur ami Georges de Ruyte a été réformé et se trouve en Angleterre. Raoul Pouleur, de l'Albert-Elisabeth F. C., de Mons, se bat toujours sur l'Yser. Remouchamps du White Star F. C. de Bruxelles, engagé volontaire, est prisonnier à Soltau, et Brichaut, le bon keeper du Racing F. C. de Bruxelles, est blessé, tandis que son copain, l'international Hubin, du Racing, est motocycliste attaché à l'état-major de la 3e division d'armée. Halbart, l'athlète bruxellois, est employé dans les dépôts de l'armée belge. Le fameux rameur gantois Heyman est aux auto-mitrailleuses; Max Orban, de Gand, ex-vainqueur d'Henley, a été adjoint à la brigade de fusiliers marins. Stembert, chronométreur de l'A. G. B., est chauffeur à l'état-major du corps de gendarmerie.

Parmi nos cyclistes au front, se trouve Odile Defraye, attaché à l'état-major de la 6e division d'armée; Paul Hostenne, champion amateur de 1912, sert aux pontonniers du génie.

Willy Verspreeuwen, champion de natation, s'est engagé dans l'armée anglaise en qualité d'aviateur. Emile Godin, le pédestrian, qui battit l'an dernier à Uccle le fameux coureur français Jean Bouin (tué) combat dans les rangs du 11e de ligne. Arrile Thonet, le superbe athlète de lutte, champion universitaire, est incorporé au 6e de ligne. Morel de Taugruy, le yachtsman bien connu, est volontaire aux pontonniers du génie. Quant à Edouard Myni, champion du monde du tir au fusil, il est... maître tailleur du régiment du génie... à Calais.

ETAT CIVIL

PATURAGES. — Déclarations du 10 au 16 mai 1915. — Naissances : Juliette Abrassart, Norbert Caufriez.

Mariages : Achille Vilain, ajusteur et Victoria Richard — Oscar Coulon, ouvr. brasseur et Zémire Sergent.

Décès : Eugène Dufrasne, porion, âgé de 50 ans, époux de Léona Libert — Marie Demoulin, 5 ans — Jules Huart, 10 ans.

MESSAGERIES
Auguste VERELCKEN
Expéditeur — Camionnage
28-32-32a, rue Picard — BRUXELLES
7-9, rue Le Lorrain — (Maritime)
TRANSPORT DE TOUTES MARCHANDISES
Services rapides et directs de Bruxelles à : Anvers, Malines, Louvain, Liége, Verviers, Namur, Arlon, Mons, Charleroi, La Louvière, Tournai, Alost, Gand, Bruges, St-Nicolas, Courtrai et vice-versa. — Service spécial pour Lille (France).
Bureaux auxiliaires pour l'acceptation des colis :
3, rue de la Bienfaisance — Bruxelles-Nord
145, rue Van Artevelde — Bruxelles-Centre.1619

SOCIETE ANONYME
Hôtels et Cafés-Restaurants "GANDA"
17-19, rue Digue de Brabant, GAND

CONVOCATION

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'*assemblée générale extraordinaire* qui se tiendra le *samedi 5 juin 1915*, à 4 heures de relevée (heure allemande), au Siège Social, *Hôtel Ganda*, rue Digue de Brabant, 17, à Gand.

ORDRE DU JOUR :

1. Résiliation éventuelle de tous contrats ayant trait aux emplois prévus à l'article 24 des statuts et à l'8e du paragraphe 5 de la délibération de l'assemblée générale du 26 juin 1914 (direction et comptabilité);
2. Modification de l'article 27 des statuts en ce qui concerne la répartition des bénéfices et éventuellement mesures à prendre en ce qui concerne les parts de fondateurs (deuxième séance faisant suite à l'assemblée générale du 14 mai 1915);
3. Modification de l'article 24 des statuts et du 8e du paragraphe 5 de la délibération de l'assemblée générale du 26 juin 1914;
4. Fixation des émoluments des commissaires, conformément à l'article 64 de la loi;
5. Election d'un administrateur en remplacement de M. Charles Bever;
6. Divers.

Pour assister à cette assemblée, les actionnaires devront déposer leurs titres au siège social, *cinq jours au moins avant l'assemblée* (article 32 des statuts).

Le Conseil d'Administration.

N. B. — Le Conseil insiste sur votre présence *indispensable* à cette *importante réunion.* (2731

Pro-Familia

Société anonyme établie à Bruxelles

Messieurs les Actionnaires sont convoqués à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le *samedi 29 mai 1915*, à 3 heures de l'après-midi (heure belge), au Siège social, 142, boulevard Anspach, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du Conseil d'Administration;
2. Rapport du Collège des Commissaires;
3. Exposé de la situation sociale au 31 décembre 1914. Approbation;
4. Décharge à donner aux Administrateurs et Commissaires.

Pour être admis à l'Assemblée Générale, les actionnaires et les propriétaires de parts de fondateur auront à se conformer aux dispositions de l'article 26 des statuts.

Les dépôts de parts de fondateur devront être effectués au Siège Social, au plus tard le 24 mai 1915, avant 15 heures. 2610

21

EMILE GABORIAU

Monsieur Lecoq

Grave et immobile sur sa chaise, Lecoq jubilait intérieurement. Il trouvait que c'était un joli résultat, et qui promettait d'avoir, en huit quest., amené cette vieille rouée à se démentir. Il se disait aussi que la preuve de la connivence éclatait. Sans un intérêt secret, la vieille cabaretière n'eût pas si imprudemment pris la défense du prévenu.

— Après cela, reprit le juge, vous parlez peut-être d'après ce que vous savez du caractère du meurtrier, vous le connaissez vraisemblablement?

— Je ne l'avais jamais vu avant cette soirée-là.

— Mais il était cependant déjà venu dans votre établissement?

— Jamais de sa vie.

— Oh! oh! comment expliquez-vous alors que, entrant dans la salle du bas, pendant que vous étiez dans votre chambre, cet inconnu, cet étranger se soit mis à crier: « Hé! la vieille! » Il devinait donc que l'établissement était tenu par une femme, et que cette femme n'était plus jeune?

— Il n'a pas crié cela.

— Rappelez vos souvenirs; c'est vous-même qui venez de me le dire.

— Je n'ai pas dit cela, mon bon monsieur.

— Si... et on va vous le prouver, en vous relisant votre interrogatoire. Goguet, lisez, s'il vous plaît.

Le souriant greffier eut promptement trouvé le passage, et de sa meilleure voix il lut la phrase textuelle de la Chupin :

« J'étais en haut depuis une heure, quand d'en bas on se met à m'appeler : « Hé! la vieille! ». Je descends, etc., etc. »

— Vous voyez bien! insista M. Segmuller.

L'assurance de la vieille récidiviste fut sensiblement diminuée par cet échec. Mais loin d'insister, le juge glissa sur cet incident, comme s'il n'y eût pas attaché importance.

— Et les autres buveurs, reprit-il, ceux qui ont été tués, les connaissez-vous?

— Non, monsieur, ni d'Eve, ni d'Adam.

— Et vous n'avez pas été surprise de voir ainsi arriver chez vous trois inconnus, accompagnés de deux femmes?

— Quelquefois le hasard...

— Allons! vous ne pensez pas ce que vous dites. Ce n'est pas le hasard qui peut amener des clients la nuit, par un temps épouvantable, dans un cabaret mal famé comme le vôtre, et situé surtout assez loin de toute voie fréquentée, au milieu de terrains vagues...

— Je ne suis pas sorcière; ce que je pense, je le dis.

— Donc, vous ne connaissez même pas le plus jeune de ces malheureux, celui qui était vêtu en soldat, Gustave, enfin?

— Aucunement.

M. Segmuller nota l'intonation de cette réponse, et plus lentement il ajouta :

— Du moins, vous avez bien ouï parler d'un ami de ce Gustave, un certain Lacheneur?

A ce nom, le trouble de l'hôtesse fut visible, et c'est d'une voix profondément altérée, qu'elle balbutia :

— Lacheneur?... Lacheneur?... Jamais je n'ai entendu prononcer ce nom.

Elle niait, mais l'effet produit restait, et à part soi, Lecoq jurait qu'il retrouverait ce Lacheneur, ou qu'il périrait à la tâche. N'y avait-il pas, parmi les pièces de conviction, une lettre de lui, écrite, on le savait, dans un café du boulevard Beaumarchais? Avec un pareil indice et de la patience...

— Maintenant, continua M. Segmuller, nous arrivons aux femmes qui accompagnaient ces malheureux. Quel genre de femmes était-ce?

— Oh! des filles de rien du tout.

— Etaient-elles richement habillées?

— Très misérablement, au contraire.

— Bien! donnez-moi leur signalement.

— C'est que... mon bon juge, je les ai à peine vues. Enfin, c'étaient deux grandes et puissantes gaillardes, si mal bâties que, sur le premier moment, comme c'était le dimanche gras, je les ai prises pour des hommes déguisés en femmes. Elles avaient des mains comme des épaules de mouton, la voix cassée, et des cheveux très noirs. Elles étaient brunes comme des mulâtresses, voilà surtout ce qui m'a frappé.

— Assez! interrompit le juge; j'ai désormais la preuve de votre insigne mauvaise foi. Ces femmes étaient petites et l'une d'elles était remarquablement blonde.

— Je vous jure, mon bon monsieur...

— Ne jurez pas, je serais forcé de vous confronter avec un honnête homme qui vous dirait que vous mentez.

Elle ne répliqua pas, et il y eut un moment de silence. M. Segmuller se décidait à frapper le grand coup.

— Soutiendrez-vous aussi, demanda-t-il, que vous n'aviez rien de compromettant dans la poche de votre tablier?

— Rien. On peut le chercher et fouiller; il est resté chez moi.

Cette assurance, sur ce point, ne trahissait-elle pas l'influence du faux ivrogne?

— Ainsi, reprit M. Segmuller, vous persistez. Vous avez tort, croyez-moi. Réfléchissez... Selon que vous agirez, vous irez aux assises comme témoin... ou comme complice.

Bien que la veuve parut écrasée sous ce coup inattendu, le juge n'insista pas. On lui relut son interrogatoire, elle le signa et sortit. M. Segmuller, aussitôt, s'assit à son bureau, remplit un imprimé et le remit à son greffier en disant :

— Voici, Goguet, une ordonnance d'extradition pour le directeur du Dépôt. Allez dire qu'on m'amène le meurtrier.

Dès que M. Segmuller et Lecoq se trouvèrent seuls, ils se regardèrent d'un air qui disait leur inquiétude. En somme, qu'avait-il produit de positif, cet interrogatoire conduit avec cette dextérité du juge qui sait disposer et manier ses questions, comme un général sait manœuvrer ses troupes et les faire donner à propos? Il en ressortait la preuve irrécusable de la connivence de la veuve Chupin, et rien de plus.

— Cette coquine sait tout! murmura Lecoq.

— Oui, répondit le juge, il m'est presque démontré qu'elle connaît les gens qui se trouvaient chez elle, les femmes, les victimes, le meurtrier, tous enfin. Mais il est certain qu'elle connaît ce Gustave. Je l'ai lu dans son œil. Il m'est prouvé qu'elle sait qui est Lacheneur, cet inconnu dont le soldat mourant voulait se venger, ce personnage mystérieux qui a, très évidemment, la clef de cette énigme. C'est cet homme qu'il faudrait retrouver.

— Ah! je le retrouverai, s'écria Lecoq, quand je devrais questionner les onze cent mille hommes qui se promènent dans Paris!

C'était beaucoup promettre, à ce point que le juge, en dépit de ses préoccupations, se laissa aller à rire.

— Si seulement, poursuivit Lecoq, si seulement cette vieille sorcière se décidait à parler à son prochain interrogatoire!

— Oui, mais elle ne parlera pas.

Le jeune policier hocha la tête. Tel était bien son avis. Il ne se faisait pas illusion; il avait reconnu entre les sourcils de la veuve Chupin ces plis qui trahissent l'idiote obstination de la brute.

— Les femmes ne parlent jamais, reprit le juge. L'évidence, du moins, écrase l'homme le plus entêté; elle lui casse bras et jambes, il cesse de lutter, il avoue. La femme, elle, se moque de l'évidence. Lui montre-t-on la lumière, elle ferme les yeux et répond : « Il fait nuit. » Qu'on lui tourne la tête vers le soleil qui l'éblouit de ses rayons et l'aveugle, elle persiste et répète : « Il fait nuit. » Les hommes, selon la sphère sociale où ils sont nés, imaginent et combinent des systèmes de défense différents. Les femmes n'ont qu'un système, quelle que soit leur condition. Elles nient quand même, toujours, et elles pleurent... Si seulement j'avais idée du mobile qui guide cette vieille femme. Mais pas un indice! Qui me dira quel puissant intérêt lui commande le silence!... Serait-ce sa cause qu'elle défend? Est-elle complice? Qui nous prouve qu'elle n'a pas aidé le meurtrier à combiner un guet-apens?

— Oui, répondit lentement Lecoq, oui, cette supposition se présente naturellement à l'esprit. Mais l'accueillir, n'est-ce pas rejeter les prémices admises par monsieur le juge? Si la Chupin est complice, le meurtrier n'est pas le personnage que nous soupçonnons, il est simplement l'homme qu'il paraît être.

L'objection sembla convaincre M. Segmuller.

— Quoi, alors, s'écria-t-il, quoi!

L'opinion du jeune policier était faite. Mais pouvait-il décider, lui, l'humble agent de la sûreté, quand un magistrat hésitait? Il comprit combien sa position lui imposait de réserve, et c'est du ton le plus modeste qu'il dit :

— Pourquoi le faux ivrogne n'aurait-il pas ébloui la Chupin en faisant briller à ses yeux les plus magnifiques espérances? Pourquoi ne lui aurait-il pas promis de l'argent, une grosse somme?

(A suivre.)

MERCREDI 19 MAI 1915

SCALA. — A 8 1/4 h. (H.C.), *Bruxelles-Passeport*, Dimanches, jeudis et fêtes, matinées à 4 h. (H.C.)

GAITE. — A 7 1/4 h. (H. B.), *La mort de Sherlock Holmes*. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 heures (H.B.).

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — Théâtre, concert, music-hall.

KONINKLIJKE VLAAMSCHE SCHOUWBURG. — Représentation flamande le dimanche (en matinée, à 3 heures, en soirée à 7 h. 1/2) et le lundi (7 h.1/2), organisés au bénéfice des artistes.

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47. — 8 h. 1/2, concerts symphoniques donnés tous les soirs par l'Association des artistes musiciens de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

THEATRE DU CERCLE. — Tous les dimanches à 8 h. 1/2, concert-spectacle.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — 1,500 places. Entrée libre.

COMŒDIA, boulevard d'Anderlecht, 47. — Cinéma, Music-Hall. Spectacle varié.

PALAIS MINERVA. — Music-Hall.

VIEUX-BRUXELLES. — Music-Hall et cinéma.

WINTER-PALACE. — Music-hall et cinéma.

MODERN PALACE CINEMA, rue Neuve.

CINEMA THEATRE, 10, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur).

EXPEDITIONS

A PRIX TRÈS RÉDUITS

de toutes marchandises autorisées

Agence pour Transports internationaux

88, RUE ULENS, (Quart. marit. p. rue Ribaucourt)

TRAMS CHOCOLAT ROUTE-LAEKEN-NORD-BOUL. LEOPOLD II

SAVON VERT 2608

FR. 0,69 LE K. PAR 5 K.

Café torréfié, prem. qualité 2.30 le k.

Café brûlure « « 1.00 le k.

Nourriture pour poules 40 fr. les 100 k.

G. Ballintijn et Cie

25, chaussée d'Anvers, 35, Bruxelles

PARADIS - PLUMES

GRAND LOT 50% MOINS CHER QU'AILLEURS

Grande partie de corsets

60 RUE VAN ARTEVELDE 60

Ne pas confondre le numéro

Le Livre du Négociant! vient de paraître

Le Livre d'adresses de l'Empire Allemand de Rudolf Mosse

1915

3 volumes contenant 7900 pages.

Prix : M. 36



France Belgique: environ 3 millions d'adresses de tous les négociants, Industriels, Médecins, Avocats, Hôtels, Consuls etc. de 6.000 localités environ, classées par domicile et catégorie. Complet et Authentique.

En outre : Une Nomenclature des marchandises avec indications des fabricants de 75.000 articles; indispensable pour chaque négociant, qui veut faire des affaires avec l'Allemagne, en vue d'étendre ses débouchés et de trouver de nouvelles sources de production.

On est prié d'adresser les commandes accompagnées du prix à l'Editeur du Livre d'Adresses de l'Empire Allemand à Berlin SW, 19, Jerusalemer Strasse, 46-49.

VOULEZ-VOUS faire une œuvre de bienfaisance, achetez vos timbres 3, RUE GALLAIT, 3, *qui donne 15 p. c. pour les pauvres.* 2616

110 volt 16 à 50 bougies 80 centimes

E. LENOIR & Cie

155, RUE POTAGÈRE

BRUXELLES

—o—o—

Catalogue sur demande 8801

MACHINES AGRICOLES

Faucheuses «Victoire-Eyth» Sy. Aultman-Miller

Planteurs et arracheurs de pommes de terre

Semoirs à main et à cheval, Moissonneuses

Concasseurs, Hache-paille, etc.

Prix sans augmentation; Catalogue gratuit

En gros : REINKING & HOBERG

107-111, rue Le Lorrain Bruxelles-Entrepôt 2647

SEL FIN

DISPONIBLE Fr. 5.25 les 100 KILOS

PAR PLUSIEURS WAGONS

28, AVENUE FONSNY — BRUXELLES — MIDI

2549

AGENCE SCHILDERS

PUBLICITE GENERALE

BUREAUX : 3, Boulevard de la Senne 3,

DIRECTION : Avenue Jef Lambeaux, 35, BRUXELLES

ON TRAITE A FORFAIT POUR REPARTITIONS DISTRIBUTIONS DE BUDGETS DE PUBLICITÉ DANS JOURNAUX ET PUBLICATIONS BELGES ET ÉTRANGERS ACTES DE SOCIÉTÉS

ON DEMANDE DE BONS COURTIERS; SE PRÉSENTER

Boulevard de la Senne, de 5 à 6 h. après-midi

TRANSPORTS

de toutes marchandises entre

Bruxelles — Gand — Liège — Verviers — Mons — Charleroi et environs

U. LAURENT

138, rue Rempart-des-Moines, 138, Bruxelles

Remise à domicile — Tarifs modérés 2609

POUR VOS RECLAMES ET ANNONCES

Adressez-vous à :

l'AGENCE GENERALE DE PUBLICITÉ

31, rue Blés, Liége

Agent pour la publicité du « BRUXELLOIS »

Visite sur demande

Bons courtiers sont demandés. S'adresser par écrit.

Orieux - Rien d'avance

Prêts sur usufruits-nue propriété.

Hypothèques 1re et 2e rang.

Garanties après la guerre

ECRIRE BUREAU JOURNAL SOUS E. 400 B. 1789

EAU DE MELISSE

des Carmes de Pûteaux

Remède universel le plus connu et le plus efficace. SOUVERAIN contre apoplexie faiblesse, maux de dents, évanouissements.

PRIX DU FLACON : 1.25

En vente dans toutes les pharmacies du pays

Dépôt général pour le gros :

LABORATOIRES THISSEN. — BRUXELLES

Principaux dépôts : ANVERS : Breedenraedt, Debeul ; BRUXELLES : Christiaens aîné ; GAND : Depannemaker ; Liége : Driessens et fils, Kremer, V. Tummers. 1761

REPARATIONS DE

Machines à coudre

S'adresser : 37, rue Royale-Ste-Marie, Bruxelles.

BEURINE

DURCIT, CONSERVE

et donne au beurre un goût plus agréable, un petit verre à liqueur suffit pour 25 kgr. de beurre. Prix : 7 francs la bouteille de 85 décilitres. Toute demande d'envoi doit être accompagnée d'un mandat. Agent général pour la Belgique : L. MAGRITTE, *95, rue des Gravelles, Châtelet.* 2008

AVEC CE BON

il sera appliqué

gratuitement du

SOLIDOX

Au coin de la rue Neuve et du Bon Marché 26 68

Aug. Coeckelbergh

78 et 80, rue des Foulons, Bruxelles

se recommande spécialement aux nombreux cyclistes pour les articles suivants :

Porte-bagages et garde-boue en bois ou acier;

Huile extra-fine pr machines; sonneries à fr. 0.60;

Bougies anglaises pour lanternes ou lampions;

Dissolution extra en tubes de toutes grandeurs;

Moyeux trois vitesses B. S. A. trois fusils;

Roues libres trois fusils et marque anglse (Perry);

Enveloppes et chambres à air, première qualité;

Becs de lanterne à l'acétylène, 25 litres, à fr. 0.20 et fr. 0.80 ;

Pompes d'atelier, à pied ou à mains, 7 tous prix;

Pompes de cadres assorties, de toutes couleurs;

Selles de luxe ou ordinaires, grand assortiment ;

On ne vend plus qu'au détail.

Magasins sont fermés dimanche à 1 heure. 2565

MACHINES A COUDRE

PHŒNIX

GROS ET DETAIL. — REPARATIONS

37, rue Royale-Sainte-Marie, ou 15, rue de la Constitution, BRUXELLES. 2582

OCCASIONS

500 costumes tailleur dernier genre, doublés de soie à partir de 25 frs. Paletots de Dame, valeur 65 fr. à vendre pour 15 fr. Robes dou blouses et 1000 douzaines de corsets de première marque. Plumes, paradis, aigrettes, fleurs et fantaisies, boas

Costumes tailleurs dernier genre 10. fr.

Le tout soldé à demi prix

38-40, Rue Van Artevelde 1883

A VENDRE

a) Jolie voiture anglaise légère, 4 roues caoutchoutées et harnais; b) Motocyclette 7 HP. marque F. N. 4 cylindres, état neuf; c) Meubles de cuisine et de véranda; d) Voiture d'enfant pliante, américaine; e) 20,000 kgr. de bougie.

S'adresser au TRUCHEMENT

2, BOULEVARD DE LA SENNE, 2

ACHAT ET VENTE 1878

TRAVAUX à la MACHINE à ECRIRE

REMINGTON

20 CENT. LA FEUILLE TRAVAIL SOIGNE

S'adresser par écrit : 10, RUE BEEFS, Schaerbeek

Banque Néerlandaise

Prêts et achats de titres,

lots de ville et coupons,

Livrets d'épargne, change, etc.

CAISSE D'ÉPARGNE 4 % PAR AN

40, PLACE DE BROUCKERE, 40

(17, Cité Van Volxem) 1904

CAUSE DEPART A SOLDER

Grand Stock Fourrures

PRIX DERISOIRE

Garnitures Skunks, Opposum, Skunks d'Australie, Martre, Zibeline, Renard Alaska et Japon Putois, Petit-Gris, Taupe, Hermine, Renard blanc et fumé, Manteaux Astrakan, Chinchilla, Loutre Taupe et Lapin.

Pelisses pour hommes

Grand choix de tailleurs et manteaux de ville

68, BOULEVARD DE LA SENNE, 68

COMMERCE A REPRENDRE 1933

Occasion pour Fumeurs

2000 à liquider

Une tête de pipe en écume sublime de Vienne, belle fleur, très légère, se culottant très bien grosseur d'un œuf, droite ou courbée, très bonne à fumer, sans défaut est vendue 2.50 7 frs. pour trois, S'adresser à F. Lange, rue Souverain-Pont, 43, Liége.

Maison de confiance. Dépôt pour Bruxelles : V. LEIRI, 165, boulevard Anspach

Musique en gros, Cotillons d'étalage 255

LANGUES COMPTABILITÉ STENO-DACTYLO

ECOLE PIGIER, 18, rue du Pont-Neuf, Bruxelles

Le jour : 9 heures par semaine : 5 francs par mois

6 heures par semaine : 10 francs par mois

Le soir : 12 heures par semaine : 10 francs par mois

Leçons individuelles

Fumière Frères

Chaudières à vapeur

Forchies-lez-Charleroi

NOS USINES n'ont pas cessé de travailler jusqu'à ce jour, nous sommes en mesure d'exécuter dans des délais très courts toutes commandes en chaudières à vapeur, petite et grosse chaudronnerie, matériel de charbonnage. 2434

Petites annonces

TARIF

Les 3 lignes (minimum) . . . . . fr. 0.50

La ligne supplémentaire 0.20

OBJETS PERDUS

Perdu mardi, entre 7 h. et 7 1/2 h. aux envir. de la chaussée de Wavre et la Porte de Namur, portemonnaie très plat, contenant fr. 8.50 Rapporter c. récompense, bur. journ. Prendre en cons. que c'est un malh. ouvrier qui l'a perdu.

ENSEIGNEMENT

Mons. Belge, prof. dipl., trad. juré, off. donn. leç. angl., fl. et fr. à dom. Suc. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 80, rue St-Josse. 1739

PENSIONNAT FABRA

pour jeunes filles et enf. Progr. off. On acc. petits garçons jusq. 8 ans Boitefort (plateau), 32, av. Van Becelaer. Tram 90, arrêt Boitefort (gare). 2621

MAISONS - APPARTEM

Appartement garni, ch. à coucher, salon, cuisine, à louer. S'adresser, 53, r. Boodiau. 2724

Belle chambre garn. à louer d. maison fermée, au 1er dev., pour pers. seule. 16, rue Brifaut (Place Liedts). 2704

A LA MONDAINE

9, Boulevard de la Senne

POUR CAUSE DE SANTÉ

grande liquidation de toutes les marchandises, tailleurs, robes, blouses et fourrures

A louer gr. remise pour march., camions, voitures, réclames, caisses. Situat. (Centre). S'adresser au bureau du journal, sous L.F.Z. 2717

LIEGE

Maison grand jardin à louer, prix de guerre, écr. sous L.D. 20, au bur. du journ., à Liége, 9, rue de l'Etuve. 2710

URGENT

On cherche rez-de-ch., porte cochère, pl. centre Ecr. au bur. du journal, sous E. T. 5. 2689

Bonne pension av. belle chambre p. pers. honn., gr. jardin, env. Bruxelles. Communic. tr. fac. S'adr. ou écr. rue Marie-Christine, 169. 2680

On demande à acheter petite villa av. grand terr. envir. de Bruxelles. Ecrire condit. bureau du journal sous D G 5. 2594

AVANT DE LOUER adressez-vous ch. l'archit. Laenen, 88, r. Max Roos, Schaerb.-Gare (tr. 53, 83, 9), vous trouv. des mais. et appart. mod. dans des condit. spéc. favorables. 2030

MARIAGES

H.P. 49. Veuillez me faire savoir votre adresse et me dire si vous pourriez venir à Bruxelles à mes frais. 2430

LIEGE

Demoiselle sér., marierait jeune homme ou veuf s. enf., de 50 à 55 ans. Chose très sér., sans bon. intention, inutile de rép. Lettre signées, s.v.p., Ecr. r. de l'Etuve, 9, sous L.D. 48. 2713

Dame veuve fortunée, 40 ans, bien de sa pers. habitant la campagne, dés. ép. Monsieur bon catholiq. famille honor., bello posit. aimant la vie simple, de 35 à 40 ans. Sans bon. réf. inutile. Ne répond qu'aux lettres signées. Ecr. J.D. Bur. de Publicité, 45, Marché-aux Poulets. 2718

Jeune homme 29 a., dés. rencontr. jeune fille de 20 à 25 ans, phys. agr. sit, aisée, cathol. p. mariage. Ecrire au bureau journ. sous V. D. 2690

Demoiselle 29 a., sér., élégante et disting. désire renc. Monsieur d'un cert. âge et fortuné. Ecr. au bureau du journal sous initiales X.X.X. 29. 2691

OFFRES D'EMPLOIS

Petite bonne est dem. dans mais. ferm. Egards. Ecrire au bur. du journ. sous R S T 5 2697

On dem. tailleuse journée, sach. coupe tailleur et autres, se prés. de midi à 2 heures, 15, rue des Hirondelles. 2672

DEMANDES D'EMPLOIS

Demoiselle

ayant bonne instruction, désire place comme *demoiselle de magasin, employée de commerce ou autre.* — Ecrire au bureau du journal sous A. J. 2660

LIEGE

Ménage s. enf. demande place, mari domestiq. int. ou jardinier, femme conn. bonne cuis. bourgeoise, b. référ. Ecrire J. D. H., p. Grivegnée-Liége. 2715

CIGARETTES

Mécanicien U.K. de 1er ordre dem. place. Ecrire avec condit. au bur. du journal, s. B.B. 60. 2728

Ménage cherche place concierge ou surveillance maison vide, sans gage, b. références, E.V., 31, r. de la Madeleine, 53. 2703

Correspond. sténo-dactylographe, allem., franç., angl. dem. place. Prière d'écrire W. M. Bur. du journal. 2706

Demoiselle 40 ans, instr. bonne commerç., demande emploi quelc. même quelques heures. J. T. M. bur. journ. 2701

Jeune fille demande pl. dans café honnête. Ecrire init. R.S. Bur. Jour. 2704

Modiste

sérieuse, connaissant travaux de luxe et ordinaire, demande occupation. S'adresser 31, rue Maisaigne à Uccle. 2685

Demoiselle au courant de la mercerie, passement ouvrage de dame et place Bons certific. Ecrire A.L. 43, r. de Fer, Namur. 2696

OFFRES DE SUJETS

LIEGE

Servante - cuisinière, b. certific., demande place de suite, rue Lesoinne, 18, à Liége. 2714

Bonne serv. cuisinière, excell. certificats, cherche place dans mais. sér. Ecr. E.D. 3, bur. Journ. 2700

CAPIT. — COMMERCES

TAB.-CIG. conf. installé env. Nord, conv. p. dame, à céder 47, rue Saint-Lazare. 2702

Bons de réquisition

Paie bons à échoir de s., conditions modérées. ANDRE, 1, boul. Jamar, de 1 à 4 h. 1er étage. 2540

Achat de titres

Argent de suite

ETABLISSEMENTS FINANCIERS

66, boulevard du Nord, Bruxelles. 1983

OCCASIONS VENTES ACHATS

Vélos de luxe et ordin. Occas. rares. S'adresser r. de Malines, 3, au 1er étage. 2726

Dame désire achet. vélo d'occ. av. déclanchement. S'adresser, 14, boulevard d'Anvers. 2725

Je dés. acheter occasion, paradis, étoles, manchons, modernes, très belles fourrures. Ecrire bureau du journal sous A.L.10. 2716

J'ach. les tubes de couleur vides et les pneus d'auto, et t. caoutchoucs. S'adress. 183, r. des Tanneurs. 2727

A vendre d'urgence : 5.000 boites crème p. ch. Belgolin à 10 fr. le cent. Ecrire au bur. du journal s. M.M. 2722

J'ach. belles fourrures, beaux vêtements, articles en solde, facilité de rach. Mme Guffens, rue d'Or 6. (face cinéma). 2719

Occasion : Lit en bois noir, palissandre, av. sommier, à vendre 20 francs; s'adresser, 14, rue Plétinckx. 2699

VELOS, homme et dame luxe, servi 5 fois, à vendre 95 et 105 fr., 22 boulev. d'Anvers. 2705

A vendre d'occas. mach à couper le jambon, etc., prix 250 fr., visib. tous les jours, rue d'Allemagne, n. 171. 2692

J'achète très cher l'étain et les pneus d'auto. Rue des Tanneurs, 183.

On dés. ach. d'occ. réchaud à gaz en b. ét. Faire offres av. prix et cond. au bur. du journ. sous J. P. M. 94. 2679

Ouvrier mécanicien est acheteur de vélo petit cadre, état neuf, acat. ou 2 vit. Ecr. M.D.S., 66, bur. journal. 2628

J'achète *paradis d'occasion*. Carl Czarnecky, bijoutier, 19, rue des Bouchers. 2551

OCCASION. Chambre à coucher palissandre Louis XV, acajou moucheté, 98, rue Heyvaert. Abattoir de Cureghem. 2540

Tabacs. Occasion. Hachoir et torréfacteur en état parfait. S'adresser 20, rue Méan, Liége.

ALIMENTATION

50 kilogr. chicorée des Flandres, en vrac et paq. à 45 fr. les 100 kil. 22, rue de France 2667

Savon Marseille extra, depuis 30 le kilo, toutes quantités, 2, rue des Minimes, de 3 à 4 heures belge. 2708

LIEGE

SAVON MOU

On demande voyageur, bonne commiss. S'adress. r. Saint-Nicolas, 2, à Liége. 2693

Champagne Jean Mouriez

EPERNAY

Agent : F DOCH, rue des Riches Claires 13, Bruxelles-Bourse 2642

10, RUE DU CONGRÈS, 10

LIQUIDATION AU PRIX DE FABRIQUE

500 PIANOS 1res marques garanties

Les plus grandes facilités de paiement

ANGELUS, ANGELUS-AUTO-PIANOS

Location, Vente à crédit

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Champagnes

Gr. mouss. *National* carte argent, fr. 2.50; id. carte d'or, fr. 3.00; id *Superfin* demi-sec, fr. 3.75. Marques diverses à fr. 2.85, 3.25, 4.50, *etc. Prix spéciaux pour grossistes.* ETABLISS. COMM., 56, boul. du Nord, Brux. Forte remise p. quant.

CHAMPAGNE

A liquider 10 caisses champagne Bennet, gar. à 2.25 fr. la bouteille. 50 bout. cognac fin champ. à 3.25. Ecrire bur. du journ. sous C.D. 2721

AUTOS

Chassis auto gr. marque française 15/18 HP. à t. offre accept., 15, rue de la Constitution, à Schaerbeek. 2723

On dem. pneus 820 x 120 — 880 x 120 — G. A. 5, bur. journal. 2357

On dem. carrosserie Torpédo. G. A. 5, bureau du journal. 2358

MEDICAUX

ACCOUCHEUSE

Médec. attaché à la maison; spécial. des maladies des dames. 1er dipl., 30 a. prat. ex-directr. Maternité Pens., consult., discr.

Retards

Traitem. : 10 fr. Man spricht Deutsch, 44, r. de la Rivière (N.) 2280

88, boulevard du Hainaut, *Bruxelles Dentaire*, dentiers, réparations soignées, depuis 2 fr. 2517

Mme OLIVIER

Accoucheuse diplômée Pens., consult. Discrét., 68, rue de Brabant, Bruxelles



Pilules régénérateur de sens génital Effet certain et inoffensif. Prix 5 francs Pharmacie DOSI, 65, rue Ant. Dansaert, 65, Brux.

MIGNON « LA MAIN LA CÉLÈBRE

VOYANTE

48 années de pratique à PARIS

Mme JULIETTE

sens. sur dames. Grd Tarot égypt. dep. 1 fr. Mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages. Réuss. certa. — 21, rue d'Accolay, ch. rue du Poinçon, près de la rue de l'Etuve, rez-de-chaussée. 1966

BLANCHISSERIE DEMEY

dem. ouvrage. Prix modéré. 152, rue Verte, Woluwe-St-Lambert. 2152

Bruxelles Dentaire, 66, boul. du Hainaut. Dents, réparations soignées, dep. 9 francs 2516

Sténographie-Dactylographie

Tous trav. de dactyl. duplic., sténo., trad., *leç. part. Prix très mod.* Rap. de remises. Ecrire *Sténographie*, 141, boul. du Nord.

DARDANELLES

La meill. carte des Dardanelles vient de par. Ed. Baudry, 50 cent. Gros, 141, boul. du Nord. Gros bénéf.

C. D. Schaaff, fabricant de coutellerie à Solingen, informe sa nombr. client. qu'il tient à disposit un magas. bien assorti de t. sort. de ciseaux, canifs, rasoirs, appareils à raser, tondeuses, masticateurs, etc., etc., en qualité supér. connue. A clients inconn. contre remboursement 2566

A vendre couvents élev., mat. d'élev. tout ou part. Rue des Quatre Vents, 57.

Consultez

M Hortense

Voyante Spirite

Médium de Naissance

Réponds sur t. les événements de la vie, procès, mariages, rech., héritages, peines de cœur, etc.

REUSSIT EN TOUT

Discrétion absolue

9, *rue Riches-Claires*, 9

Bonnes 1 fois. Tous les jours, de 10 à 8 h. 1/2; dim. et fêtes, de 10 à 4 h. 2220

La célèbre

VOYANTE

LA PLUS RENOMMÉE

Mme ESTER

conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages. *Réussite certaine*

16 ans même maison

37, rue des Plantes, 37, Nord. Discrétion abs. 2040

Couvertures contre ENTARDS, DOULEURS

Prix : 5 francs

Pharmacie : 55, rue Ant. Dansaert, 65, Bruxelles

Cabinet Médical

19, rue de la Fraternité

(donne dans la rue de Brabant)

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES

606 SYPHILIS 914

Consultations : 2 francs de 8 h. matin à 8 h. du soir, dimanche de 8 à 12 heures. 1198

DIVERSES

La Reine des Teintures (Henné liq.). Env. échant. fr. 1.25, 44 r. Pélican. 2720

AUTOMOBILES

disponibles pour service autorisé

S'adresser : 5, Quai à la Houille, 5, Bruxelles.

Imprim. du *Bruxellois*, 45, rue Henri Maus, Bruxelles.